

Club Vosgien Rosheim



Bulletin n° 45 – Juin 2016

Autour du Heidenkopf

Club Vosgien Rosheim



Le comité 2016 du Club Vosgien de Rosheim



Les mêmes personnes qu'en 2015 ; par ordre alphabétique :
Anny Aubry, Nicolas Friederich, Richard Geissel, Fabrice Helmbacher, Michel Helmbacher, Christiane Koeller, Gérard Koeller, Daniel Lienhardt, Raymonde Lienhardt, Francine Velcin, Jean Widloecher

<u>Président</u>	Jean WIDLOECHER	5 rue des Violettes	67560 Rosenwiller	widloecher.jean@orange.fr
<u>1er vice-président</u>	Michel HELMBACHER	4 rue du Wisch	67560 Rosheim	michel.helmbacher@club-internet.fr
<u>2ème vice-président</u>	Richard GEISSEL	9 rue du Kreuzbuhl	67560 Rosheim	03 88 50 49 65
<u>Trésorier</u>	Daniel LIENHARDT	9 rue des Berberis	67560 Rosenwiller	daniel.lienhardt@free.fr
<u>Secrétaire</u>	Francine VELCIN	3 impasse Stollhafen	67530 Ottrott	francine.velcin@free.fr
<u>Inspecteur des sentiers</u>	Gérard KOELLER	4 rue Ste Richarde	67560 Rosheim	03 88 49 20 22
<u>Insp. adj. des sentiers (+bulletin+affichage+DNA)</u>	Michel HELMBACHER	4 rue du Wisch	67560 Rosheim	michel.helmbacher@club-internet.fr
<u>Responsable des sorties</u>	Richard GEISSEL	9 rue du Kreuzbuhl	67560 Rosheim	03 88 50 49 65
<u>Resp. du site internet</u>	Fabrice HELMBACHER	9 rue Jacques Peirotés	67000 Strasbourg	fabrice@fabriceh.com
<u>Délégué VTT</u>	Nicolas FRIEDERICH	12 avenue de la Gare	67560 Rosheim	info@lascierie.com
<u>Délégué nature et PNPP</u>	Christiane KOELLER	4 rue Ste Richarde	67560 Rosheim	03 88 49 20 22
<u>Délégué ski « jeunes »</u>	Anny AUBRY	17 route de Grendelbruch	67560 Rosheim	anny.fliegans@gmail.com
<u>Délégué ski « adultes »</u>	Jean WIDLOECHER	5 rue des Violettes	67560 Rosenwiller	widloecher.jean@orange.fr
<u>Resp. fêtes / animations</u>	Raymonde LIENHARDT	9 rue des Berberis	67560 Rosenwiller	daniel.lienhardt@free.fr



Quelques anciens du comité du Club Vosgien de Rosheim (cliché des années soixante-dix)

Le Club Vosgien, souvent boudé par les jeunes et les « un peu moins jeunes » !

Par Michel Helmbacher, vice-président du CVR



Combien de fois n'ai-je entendu dire qu'au Club Vosgien, la majorité des membres était des personnes âgées ou d'un âge déjà avancé, des réalités et des constatations souvent exprimées avec regret autant par les responsables fédéraux ou locaux, que par les adhérents eux-mêmes, les gens de l'extérieur scrutant notre recrutement et surtout par les jeunes qui, de ce fait, hésitent peut-être à venir grossir nos rangs.

Au Club Vosgien, ce manque de sang neuf, énergique, qui fait circuler des idées nouvelles et dans l'air du temps, est effectivement mis en évidence lorsque sont établies les statistiques annuelles quant à la participation aux différentes randonnées, laissant apparaître une moyenne d'âge qui évolue indéniablement vers la génération « retraités », sans que l'on puisse vraiment enrayer cette tendance.

Fort heureusement, à Rosheim, près de 54% des personnes (232 dont 107 randonneurs et 125 skieurs) qui adhèrent à notre association, le font en qualité de skieur et, parmi ceux-là, 60% sont des enfants entre 6 et 14 ans que nous initions régulièrement au ski alpin (voir le compte rendu dans le présent bulletin) ; à notre grande satisfaction, la moyenne d'âge est ainsi sérieusement tirée vers le bas !



La Bresse - Hiver 1998 / Mercredis de neige du CVR / Champ du Feu - Hiver 2016



Hiver 1988 / Les moniteurs de l'école de ski du CVR / Hiver 2016

En effet, étant donné que la randonnée pédestre n'attirait plus vraiment la jeunesse au Club Vosgien, de nombreuses sections locales ont favorisé la création d'activités réellement pratiquées par ce potentiel de jeunes, telles que le tir-à-l'arc, le skateboard, le ski, les patins à roulettes, le vtt, et que sais-je encore ; malheureusement, rien n'y fit et souvent le résultat escompté ne fut pas vraiment au rendez-vous.

Prenons l'activité « ski », par exemple ; à une époque, elle leur plaisait beaucoup, les hivers étaient superbement enneigés et se terminaient régulièrement par le très coté « slalom du Club Vosgien » ! A Rosheim, dans les années 80 et 90, certaines saisons, nous avions jusqu'à 160 enfants inscrits (4 bus !) aux mercredis de neige animés par une équipe de plus de 30 moniteurs !

Aujourd'hui, il est triste de constater que nos enfants sont surbookés en activités multiples auxquelles il faut ajouter Iphone, Samsung et compagnie, ainsi que, depuis peu, une réorganisation de leur emploi du temps scolaire qui les met devant le tableau noir, ou blanc, tous les jours de la semaine. Alors, comme les autres activités satellites mises en place, le ski s'est lui aussi réduit comme une peau de chagrin, ne survivant plus au CVR que grâce à quelques animateurs convaincus, engagés, volontaires, bénévoles, retraités en grande partie, et qui n'encadrent plus qu'une soixantaine d'enfants ; dans d'autres sections alentours, le ski a même complètement disparu de la liste des activités...

Et puis, skier au Club Vosgien pose parfois un petit problème d'éthique ; en effet, lorsque vous vous rendez dans une station des Alpes françaises, ou même vosgienne, en disant que vous venez du Club Vosgien, on lève les yeux, on marque un petit temps d'arrêt car on a plutôt l'habitude d'entendre parler de club de ski ou de ski club !



En essayant de mieux comprendre la raison qui fait qu'au Club Vosgien, on rencontre majoritairement des randonneurs plutôt âgés, je me suis dit que, finalement, pourquoi ne pas laisser à chaque association (+ 50 à Rosheim !) sa spécificité et ses valeurs intrinsèques ; et bien, au Club Vosgien, on fait marcher pour découvrir, on fait marcher pour le plaisir, on fait marcher pour se ressourcer et entretenir les caractéristiques *sui generis* de l'être humain qu'on a tendance à oublier depuis quelques décennies ; l'homme n'est-il pas né pour marcher ?

En effet, pris dans un rythme que nous impose consciemment ou pas, le monde dans lequel nous vivons, ou un rythme de vie que nous nous imposons, mais avons-nous parfois le choix, il est certain que nous passons une grande partie de notre temps à ne plus vraiment mettre un pied devant l'autre pour nous déplacer, horizontalement, verticalement, en montée ou en descente.



Notre organisme est même très souvent au repos « forcé », voire prolongé, de par les moyens de confort que nous utilisons au quotidien tels que l'ascenseur, l'escalator, la voiture, l'avion, le train, la télévision, la chaise de bureau, l'ordinateur fixe ou portable, les télécommandes, les achats à distance et par internet, Google qui répond à tout dans la seconde qui suit la demande... ! Cela provoque inéluctablement une modification régressive de nos muscles, de nos articulations, de nos os, de notre circulation sanguine, de notre réseau intestinal, de nos réserves glandulaires et nerveuses, de nos...

Or l'homme n'est pas un être sédentaire, il est né avec un corps fait pour bouger, pour marcher, et la notion de stagnation n'existe pas dans l'enveloppe humaine. L'exercice physique doit donc faire partie de son hygiène de vie, au même titre que la respiration, l'alimentation et l'activité mentale ; de plus, ces systèmes interagissant entre eux, ils ont un impact sur d'autres encore tels que les systèmes cardio-vasculaires, nerveux, digestifs, ostéomusculaires, corticale..., soit toute une chaîne qui influe sur notre bien-être, notre humeur, notre ruminantion mentale, notre stress, notre nervosité, notre tempérament, notre énergie, notre bien-portant, notre vitalité, notre revitalisation, notre détoxification, voire le renouvellement de nos cellules...

Voilà pourquoi, depuis sa création, on tente de rester fidèle à Richard Stieve qui, en octobre 1872, lançait un appel à la création d'un Club Vosgien (*voir texte traduit de l'allemand en français ci-dessous*) avec deux principaux objectifs : celui de (re)donner le goût à la marche et à un effort physique modéré, et celui de former des marcheurs responsables, capables d'évaluer les risques, de tenir compte de leurs propres valeurs, d'être attentionné avec les autres et de respecter l'environnement paysager, qu'il soit urbain ou rural.



Au Club Vosgien, tout en marchant, on fait donc découvrir des lieux culturels, on emmène vers la montagne pour en prendre goût et l'aimer, on apprend à scruter la ligne d'horizon et à reconnaître les sommets, on donne l'occasion de pénétrer le monde des plantes et des animaux, on permet de tenir compte de l'environnement relationnel de chacun afin que notre égo ne devienne pas de l'égoïsme !

Et puis, au Club Vosgien, des bénévoles font surtout un remarquable travail de balisage et d'entretien en traçant des itinéraires sur chemins et sentiers qui guident les touristes vers des lieux à découvrir dans les Vosges et dans la plaine d'Alsace !

Voilà ce qu'est finalement le Club Vosgien, un bon fonds de « vieux de la vieille », formés à l'ancienne, de ceux qui ont encore la sagesse de penser le futur de nos enfants et petits-enfants, et qui sont conscients qu'à partir d'un certain âge, souvent avant d'arriver à la retraite, les pertes physiques, physiologiques et mentales se développent malheureusement selon une courbe exponentielle inverse à nos souhaits.

Ils proposent de ce fait une authentique aide à la personne, à celle qui, évidemment, veut consciemment se garder en forme, se défendre contre l'empâtement et tenir alerte son esprit.



Quelques-uns de nos anciens lors d'une sortie CVR le long de l'Ehn dans les années 70

Quand on est jeune, on veut devenir Usain Bolt, le roi du sprint, quand on est adulte, on sprinte pour accrocher le meilleur job, former une famille avec des enfants à élever, construire une maison et garnir son fonds de retraite ; et lorsque la notion de sport fait partie de sa culture, ce sera le plus souvent à fond dans une salle de fitness, un club de running ou de cyclisme... On peut donc comprendre que certaines tranches d'âge considèrent encore la marche comme un sport trop facile à pratiquer et boudent d'une certaine façon les associations Club Vosgien ! Le Club Vosgien, ce sera peut être pour plus tard !

Dire alors que le Club Vosgien est une association de vieux, « pt'ête ben qu'oui, pt'ête ben qu'non » ! Mais il n'y a pas de quoi s'inquiéter puisqu'en 2015, nous étions encore 32 495 adhérents principalement issus du Bas-Rhin, du Haut-Rhin, des Vosges, de la Moselle, de la Meurthe et Moselle, et répartis en 118 associations ; ce nombre reste stable parce que la marche, en tant que sport-santé facile et non traumatisant pour les articulations, en tant que sport-plaisir lorsqu'on est en groupe, ne perdra jamais son attrait, même si on y vient sur le tard ; il faudrait juste lui redorer un peu le blason. Et la marche nordique semble réellement apporter un nouvel attrait à l'activité phare du Club Vosgien : la marche à pied !



Appel à la création d'un Club Vosgien

Les Vosges sont restées jusqu'ici ignorées des touristes allemands et même de la plupart des Alsaciens-Lorrains ; beauté de la nature et intérêt historique n'y sont pas moindres que dans les massifs allemands, mais il y manque presque partout ce que le touriste expérimenté ou non, est habitué à trouver.

Même à proximité de localités très peuplées, les sentiers de montagne sont inconfortables et mal signalés, les nombreux vieux châteaux tombent en ruine et sont envahis par la végétation, les points de repos pour le randonneur fatigué manquent presque partout...

À l'époque française, peu de choses ont été faites ; ce qui l'a été tombera en ruine si ceux qui aiment leur ancienne ou leur nouvelle patrie n'y remédient pas d'une main énergique. Il s'agit ici d'une affaire privée ; l'état ne pourra s'engager que dans un deuxième temps. Mais même sans un tel soutien, nous souhaitons, avec des forces unies, obtenir un résultat.

Dans ce but, nous avons sur le modèle du Club Alpin esquissé des statuts et demandons à tous ceux qui accepteront le principe de ces statuts de se regrouper en sections. La cotisation annuelle de 5 francs n'effrayera personne. Les sections seront d'autant plus efficaces que l'étendue de leur secteur sera limitée. En particulier, une section de l'association devrait être créée pour chaque subdivision de l'administration des forêts. Nous comptons également sur les citoyens, qui viennent se détendre en montagne, non seulement sur ceux qui habitent les villes d'Alsace-Lorraine, mais également sur nos amis des villes du Reichsland, en vieille Allemagne.

Nous vous invitons à nous signaler jusqu'à fin novembre de cette année toutes les créations de section et les adhésions individuelles.

Des invitations seront alors lancées pour la tenue mi-décembre à Strasbourg d'une assemblée générale qui devra constituer définitivement l'association.

Octobre 1872.

Compte-rendu de l'assemblée générale du 5 février 2016

L'AG ordinaire et statutaire du 5 février 2016 fut suivie par près de 80 membres du club, auxquels s'étaient joints monsieur Jean-Marc Parment, vice-président de la fédération du Club Vosgien, monsieur Jean-Paul Dossmann, inspecteur fédéral des sentiers, monsieur Edy Reuschle, président du District 3 et du Club Vosgien de Barr, monsieur Gilbert Eck, maire-adjoint de Rosheim, monsieur Christophe Ichertz, président de l'Ascro, monsieur Daniel Dibourg, président du C.V. Molsheim-Mutzig, et monsieur Laurent Furst, député et maire de Molsheim ; d'autres personnalités locales invitées s'étaient excusées pour diverses obligations prioritaires dans leur agenda.

Après un moment de recueillement en mémoire des personnes, anciens membres du CVR, décédées au cours de l'année 2015, à savoir messieurs Jean Rissé, André Wiss et André Weber (voir article dans la revue), le président, Jean Widloecher, proclamait officiellement ouverte l'assemblée générale 2016 pour les rapports d'activités et le bilan financier de l'année 2015, ainsi que les projets pour 2016.

La parole fut ensuite donnée aux responsables des différentes activités : Gérard Koeller pour l'entretien et le balisage des sentiers, Richard Geissel pour les sorties d'un jour, les séjours et les grandes randonnées, Christiane Koeller pour le rapport PNPP (Protection Nature Paysage et Patrimoine), Anny Aubry pour l'Ecole de Ski, Daniel Lienhardt pour le bilan financier 2015 et Fabrice Helmbacher pour la gestion du site internet (voir ci-après).



Rapports d'activités, année 2015

Gérard Koeller, création, balisage et entretien des sentiers dans le secteur de Rosheim

Durant toute l'année 2015, comme les années passées, de nombreuses sorties ont été effectuées sur nos sentiers pour les entretenir et veiller à leur bon état (arbres en travers, élagage des poussées végétales au printemps, affaissements de terrain par des pluies diluviennes, détériorations suite à des travaux forestiers ou passages d'animaux, balisage à remplacer ou à compléter...) afin que les randonneurs qui les empruntent puissent les parcourir dans d'agréables conditions et qu'ils soient correctement guidés dans leurs différents parcours.

L'inspection des 130 km de sentiers dont le CVR est responsable, ainsi que les travaux qui y ont été réalisés par les personnes qui m'ont épaulé, outils à la main, cela a représenté près 350 heures de présence sur le terrain, beaucoup d'huile de coude, et plus de 1000 km parcourus en voitures pour se rendre sur les lieux ; il faut y ajouter les frais de carburant, souvent offerts par les bénévoles, et l'achat de matériel tel que les plaques directionnelles, les plaquettes de balisage, les poteaux, la peinture... ; le tout représente de la part du club un investissement financier de 1544 euros, un budget dans lequel est inclus le matériel pour le balisage du nouveau chemin des châteaux-forts.



Quelques travaux effectués en 2015 :

Remplacement des anciennes plaques et plaquettes sur les 3 sentiers menant au Bischenberg / Rétablissement du balisage d'origine au nouveau lotissement Rittergass / Remise en place du balisage à la station de pompage de l'Eichwald, déplacé pendant les travaux / Modification provisoire du balisage au rond-point à la sortie ouest du village de Rosenwiller / Nettoyage annuel de la plateforme du Heidenkopf.

Quelques projets de travaux pour 2016 :

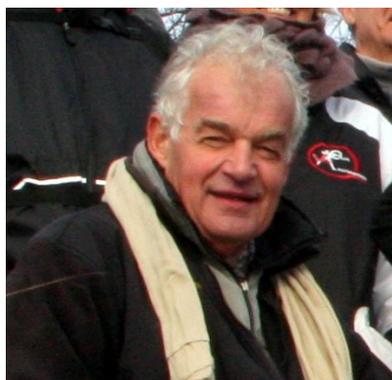
Remplacement des cartes IGN sur nos différents portiques d'information (OT Rosheim, square CVR, carrefour Eichwald, parking des Pins, col du Holderbusch, ...) / Balisage du chemin des Châteaux-forts / Numérisation des sentiers.

Tout ce travail ne pourrait évidemment pas être accompli sans une fidèle équipe de « travailleurs » bénévoles qui, tout au long de l'année, œuvrent à mes côtés, à savoir Michel Helmbacher, Richard Geissel, Jean Kayser, Roland Hatt, Clément Erb, Nicolas Friedrich, Pierre Spiesser, Claude Offner..., sans oublier Fernand Fischer, notre ancien responsable des sentiers et qui est toujours actif à mes cotés pour de bons conseils et la confection des plaques de balisage.

**Une journée type de travail sur nos sentiers...
...souvent réduite à zéro par le passage répété des vététistes
parce qu'ils ne respectent pas l'interdiction de circuler sur les sentiers !**



Richard GEISSEL, randonnées et séjours organisés en 2015



En 2015, les randonnées et les séjours programmés par les guides du CVR lors de leur réunion annuelle, et dont le calendrier a été envoyé à l'ensemble des membres dès le début de l'année, ont tous été organisés ; le programme 2015 fut d'ailleurs d'une rare intensité quant à la variété culturelle, sportive, paysagère et géographique des sorties proposées !

En tout, il y eut 8 sorties d'une demi-journée, 41 d'une journée dont une en raquettes et 7 en ski de randonnée, 5 séjours dont une semaine de ski en Autriche avec Jean Widloecher, 6 jours de randonnées en étoile dans le Parc Naturel du massif de la Forêt Noire avec Jean Kayser, 14 jours de randonnée itinérante de refuge en refuge autour du Mont Blanc avec Michel Helmbacher, une semaine dans les Pyrénées avec Richard Geissel et 4 jours à la découverte du Palatinat avec Gérard Jaeger.

On peut lire les comptes rendus de la plupart de ces séjours dans la deuxième partie du présent bulletin 45/2016 « Autour du Heidenkopf » et/ou visionner de très nombreux reportages photos mis sur le site du club (cvrosheim.com) par notre webmaster Fabrice Helmbacher dès le lendemain des sorties ou au retour des séjours. Enfin, sur la page d'accueil de notre site, dans la colonne de gauche et en cliquant sur « Rétrospective 2015 », on peut se régaler d'un diaporama d'une durée de 50 minutes qui retrace, de A à Z, l'ensemble des sorties et séjours organisés en 2015.

Les projets 2016...

Dans le programme complet et détaillé 2016 présenté dans les pages suivantes, on notera notamment l'organisation de quelques séjours inédits : du 5 au 11 juin, dans la vallée de la Moselle avec Gérard Jaeger, du 4 au 11 juillet, le tour du Mont Thabor dans les Hautes Alpes avec Michel Helmbacher, et, du 17 au 24 septembre, sur la Côte de Granit Rose avec Richard Geissel.

Au nom du comité et au nom de tous les membres du club, un grand MERCI à tous nos guides sans qui rien ne se ferait !

Ci-après un petit résumé photographique des randonnées, sorties et séjours qui ont eu lieu du 17 mai 2015 au 22 mai 2016, sachant que celles de la première partie du programme 2015 avait déjà paru dans la revue 44/2015.



17-22 mai 2015, séjour en Forêt Noire

31 mai 2015, au Hahnenberg / forêt de Kintzheim

11 juin, à la Tête des Faux / massif du Bonhomme



14 juin, autour du village de Breitenau en Forêt Noire

21 juin, aux lacs des Perches et de Neuweiher

28 juin, les espaces fleuris du Schnepfenried



4-14 juillet, Tour du Mont Blanc

12 juillet, dans le Buhlertal en Forêt Noire

2 août, fête montagnarde / Mont Ste Odile



13 août, au Hohbuhl

22-29 août, séjour dans les Pyrénées

6 septembre, châteaux et rochers/Vosges du Nord



10 septembre, à Wangen et dans la forêt de Westhoffen

16-18 septembre, séjour dans le Palatinat

4 octobre, dans le massif du Kaiserstuhl/Forêt Noire



11 octobre, au sommet du Petit Ballon

25 octobre (1), dans la vallée de Schirmeck

25 octobre (2), circuit des Croix / Urmatt-Oberhaslach



5 novembre, le long de la Bruche

12 novembre, au col de la Rothlach

15 novembre, ascension du Grand Donon



22 novembre, dans les environs de Klingenthal

6 décembre, le long de l'Ehn

10 décembre, balade avec repas en plaine d'Alsace



13 décembre, ascension du Rocher de Mutzig



22 décembre, au Guirbaden avec des non-voyants

3 janvier 2016, tour de l'Aukopf

8-10 janvier, week-end de ski à Avoriaz



14 janvier, entre Ottrott et St Nabor

17 janvier, entre Donon, Prayé, et lac de la Maix

31 janvier, ski de randonnée au Petit Ballon



7 février, ski de randonnée au Grand Ballon

11 février, vers la forêt de Rosheim

18 février, ski de randonnée / lacs de Neuweiher



13-20 février, séjour de ski en Autriche

21 février, ski de randonnée au Thannerhubel

28 février, sortie trappeur



10 mars, autour de Marmoutier

13 mars, randonnée en raquettes

11 mars, ski de randonnée vers le lac des Perches



20 - 27 janvier, 9 - 16 - 23 mars, école de ski avec les enfants (Champ du Feu)



20 mars, dans le coin de Wissembach

7 avril, dans le Kochersberg

10 avril, dans l'air pur des deux Hohnack



17 avril, skieurs et randonneurs dans l'Eichwald

24 avril, lac de la Maix avec CV Molsheim et Celles/Plaine

12 mai, balade printanière autour de Saverne



16 mai, les chemins de la Mémoire / 22 mai, rando ferrata source de la Moselle

Anny Aubry, des enfants encadrés le mercredi après-midi pour une initiation au ski alpin

En raison de l'application depuis la rentrée 2015 des nouveaux rythmes scolaires qui envoient les élèves à l'école le mercredi matin, l'activité phare au CVR, à savoir les « mercredis de neige » à La Bresse toute la journée, ne pouvait plus être organisée comme telle pour les enfants. Dès lors, la seule solution permettant une continuité dans notre fonctionnement fut de proposer des sorties de l'après-midi au Champ du Feu, et plutôt une série de six au lieu de huit à cause d'un enneigement plus aléatoire dans les Vosges Moyennes que dans les Hautes Vosges.



A notre grande satisfaction, 58 jeunes se présentèrent et nous faisons ainsi le plein d'un bus dès la première saison de cette nouvelle organisation ; il est vrai aussi que nous donnions un petit coup de pouce en prêtant gratuitement le matériel (skis, bâtons, chaussures, casque) à ceux qui s'inscrivaient. Motiver ou remotiver les skieurs, voire les moniteurs, pour se replier au Champ du Feu après plus de 25 saisons de ski dans les Hautes Vosges, était un challenge pas gagné d'avance ; c'était également un retour aux sources pour certains moniteurs puisque durant les années 70, 80 et en partie 90, nous montions déjà au Champ du Feu (3 bus au Champ du Feu et un à la Bresse).



La saison 2015 Avec une arrivée tardive de la neige (première sortie le 28 janvier), l'hiver 2015 fut malgré tout ponctué par six sorties le mercredi au Champ du Feu et une à La Bresse pendant les congés scolaires, avec des conditions d'enneigement et météorologiques plus que satisfaisantes.

Il y eut aussi un week-end de formation pour les moniteurs sur les pistes d'Avoriaz en janvier, un séjour familial en Autriche organisé par notre président Jean Widloecher et plébiscité par 55 personnes. Enfin, je n'oublierai pas les quelques magnifiques randonnées à ski à la découverte des Hautes Vosges organisées par Michel Helmbacher (voir les reportages dans la revue 44/2015 ou sur le site du CVR).

Pour les enfants, la saison 2015 au Champ du Feu se terminait le 18 mars, sur des pistes encore recouvertes par 40 cm de neige printanière, avec une météo rayonnante de soleil, et une équipe de moniteurs ô combien satisfaits du niveau technique atteint par les jeunes skieurs et de l'ambiance « bonne camaraderie » qui régna tout au long de la saison.

Il ne restait plus qu'à réintégrer le matériel de location, réfectionner les semelles des skis (nettoyage, meulage et rebouchage des semelles, affûtage des carres et fartage), ranger le local, faire l'inventaire du matériel en prévision d'éventuels achats, entretenir les poêles à mazout et les machines de réfection, avant de se mettre au repos ... estival, en attendant la saison 2016 !



En tout cas, merci à Nicolas Friederich (*cliché ci-dessus*) qui, après avoir encadré de nombreuses années les séjours « jeunes », fit son retour dans l'équipe d'encadrement. Merci aussi à Fabrice Helmbacher, notre webmaster, de plus en plus sollicité mais qui est très réactif et disponible, à Michel, l'homme d'expérience qui a dirigé notre école de ski pendant plus de trente saisons, qui est toujours présent sur les pistes depuis 45 ans, qui nous distille de bons conseils pour les articles à paraître dans la presse et qui sert aussi de courroie de transmission pour les news et les photos mis sur notre site (cvrosheim.com) ; merci à Daniel Lienhardt pour la qualité de sa gestion financière et, évidemment, à tous les moniteurs sans qui tout cela ne pourrait se faire.

Enfin, merci à Renée Hoenner, une grande fidèle, qui, après avoir initié patiemment tant d'enfants au ski alpin durant une trentaine d'hivers, rendit son anorak de monitrice pour des raisons plutôt familiales, n'est pas mamie qui veut ! A Philippe, enfin, son mari, également moniteur depuis bien longtemps, qui s'occupe de la gestion du matériel et qui s'est occupé de la logistique des mercredis de 2008 à 2015.



19-20 mars 2016, week-end ensoleillé à Avoriaz / Dernière sortie 2016 au Champ du Feu

La saison 2016 59 inscrits pour les sorties du mercredi et une liste d'attente ! La capacité maximale de transport d'un bus fut rapidement atteinte mais, une fois encore, la saison hivernale démarra tardivement (le 20 janvier) ; elle ne connut malheureusement pas les mêmes fastes d'enneigement et d'ensoleillement dans les Vosges que l'année précédente ; c'est d'ailleurs aussi la raison pour laquelle les sorties de randonnées à ski eurent beaucoup de mal à trouver une régularité dans la programmation et à intéresser des clients !



Par contre, en Autriche, pendant les congés de février, les adultes, encadrés par Jean Widloecher et son équipe, s'en donnèrent à cœur joie dans de la belle poudreuse, tout comme les participants au week-end à Avoriaz au mois de mars, comblés par une superbe neige et un soleil très généreux.

Je terminerai mes propos en vous chuchotant à l'oreille : « Nous avons fait de notre mieux, au plus simple, au moins cher, au plus convivial, avec les moyens de bord et avec ceux qui y croient encore après tant d'années ! » Pari réussi.



Dans notre bulletin n° 44-2015 « Autour du Heidenkopf », et à travers des exemples inventoriés en parcourant le sentier balisé par le Club Vosgien de Rosheim dans le massif du Heidenkopf, j'avais déjà évoqué toute l'importance que revêtait la veille environnementale au sein des associations locales de la fédération du Club Vosgien quant à la protection de la nature, des paysages et du patrimoine.



Cette fois-ci, en vous emmenant sur d'autres sentiers de promenade balisés par le CVR, je voudrais poursuivre l'inventaire de quelques curiosités qu'il serait bien dommage de ne pas recenser, mettre en valeur et protéger, si ce n'est que pour maintenir un lien vivant entre les anciennes, l'actuelle et les prochaines générations d'humains.

Par exemple, en parcourant le **Sentier des Chercheurs d'Or** depuis la Fischhutte (signe « croix bleue »), vous passerez d'abord à côté d'un calvaire édifié en souvenir de l'accident d'un bûcheron (Karl Ansell - 1868) et à proximité d'un ancien pont en pierre construit par-dessus la rivière Magel. Plus loin, après le lieu-dit « Saegmuehl » et en suivant le signe « anneau vert », vous croiserez de nombreuses sources captées, un ruisseau dénommé « Goldbrunnen », une ancienne carrière de meules avec ses blocs de grès dispersés dans le sous-bois, et même une meule laissée inachevée à cet endroit-là.

Plus haut dans la forêt, au col du Holderbusch et grâce à des aménagements certes rustiques, vous pourrez vous reposer, vous restaurer et consulter une carte des lieux bien protégée par un portique ; et, non loin de là, au col du Purpurkopf, vous serez à cinq minutes d'un ancien camp celtique et d'une enceinte préhistorique. En vous dirigeant ensuite vers la maison forestière du Magelrain où a été mis en valeur un espace de repos pour un beau panorama vers Grendelbruch et son église, vous traverserez encore les ruisseaux du Petit et du Grand Ruchtal.



En suivant le Chemin des Pionniers, de l'Eichwald au Fackenthal (signe « croix bleue »), vous aurez une pensée pour les troupes allemandes du génie qui, au cours de l'été 1909, tracèrent cet itinéraire, laissant au lieu-dit « Brudergarten » une stèle souvenir de la 3^{ème} compagnie, au « Teufelsgebirge », une deuxième stèle sculptée en forme d'ancre par la 2^{ème} compagnie et, le long du Rosenmeer, pas moins de sept bornes martelées. Sachez que, chaque année, ces stèles font l'objet d'un nettoyage par des bénévoles du CVR.

A la fin de chaque année, les délégués PNPP locaux font remonter au délégué fédéral un rapport annuel pour signaler l'ensemble des événements liés à la préservation de la nature et du patrimoine. Ainsi, en 2015, dans mon rapport annuel, j'avais mis en valeur le chantier entrepris pour la restauration du mur d'enceinte au sud de Rosheim, un travail effectuée durant l'été par une équipe de bénévoles et animé par des visites guidées.

Au même moment, une autre équipe de bénévoles procédait au débroussaillage d'une partie du mur d'enceinte au château du Guirbaden.



**Fabrice Helmbacher / Le site internet du Club
Vosgien de Rosheim
(www.cvrosheim.com)**

Entre la conception du site internet, les améliorations qu'il faut constamment y apporter afin de répondre positivement aux attentes des internautes qui le visitent, et sa gestion très intense par périodes et sans vrai temps mort puisque les activités s'enchaînent du printemps à l'été, de l'été à l'automne, de l'automne à l'hiver, de l'hiver au printemps...



Entre les annonces des sorties, les invitations, les newsletters et les informations qu'il faut envoyer par rapport au ski de randonnée, au ski du mercredi, aux randonnées pédestres, aux séjours été et hiver, aux week-ends, aux travaux sur sentiers...

Entre les messages-retour ou les messages-demands qu'il faut lire et auxquels je me dois de répondre ou les renvoyer auprès de la personne du club concernée...

Entre les reportages photos qu'il faut réceptionner et télécharger au lendemain des sorties ou au retour des séjours, près d'une cinquantaine par an, dont il faut d'abord trier les clichés avant de les mettre dans la rubrique « randonnée - photos » (*sur la page d'accueil du site*)...

... **faites les comptes**, ça en fait des heures de bénévolat devant mon clavier et mon écran ! Vous pouvez d'ailleurs constater sur le cliché ci-dessus que mon sourire est juste un peu naturel !

Pour vous informer des mouvements qui sont détectés sur le « cvrosheim.com » en une année civile, voici quelques chiffres qui peuvent impressionner :

- 124 diaporamas mis sur le site depuis 2013, ce qui représente la bagatelle de 2442 photos
- 52 newsletters d'informations envoyées en 2015, avec plus de 200 destinataires à chaque envoi,

- 34 pages-rubriques régulièrement mises à jour sur le site,
- 5 500 visites en 2015, soit une progression de +76% par rapport à 2014,
- 21 000 pages lues en 2015, soit une progression de +60% par rapport à 2014,
- Entre 400 et 800 visites par mois, avec un pic en mars-avril mais un creux en juillet-août-septembre,
- 80% de visites étant faites depuis un ordinateur, 10 à 12% depuis une tablette et 8 à 10% depuis un téléphone,
- 54% des pages consultées concernent la randonnée (diaporamas, actualités, circuits...), 20% le ski (diaporamas, actualités, mercredis, séjour adultes, week-end...) et 26% le VTT, la marche nordique, les contacts, les demandes de renseignements...).



Mais je resterai zen, quoiqu'il arrive !

Daniel Lienhardt / Des sous, des sous !
Le point sur les finances



Sachez qu'au cours de l'année 2015, **232 personnes** avaient adhéré à l'association « Club Vosgien de Rosheim » dont 107 pour l'activité « randonnée » et 125 pour l'activité « ski ». Vous dire que la situation financière du club est satisfaisante et qu'elle permet de gérer sainement les aléas (travaux sur sentiers, acomptes pour séjours, achat de matériel, frais de gestion, assurances...) de nos différentes activités.

Concernant les comptes : après avoir été vérifiés par les réviseurs aux comptes, Marie-Hélène Bapst et Michèle Heck, présentés lors de l'assemblée générale du 5 février 2016 et adoptés à l'unanimité par les 86 membres présents à ladite assemblée générale, voici ci-dessous le rappel des résultats financiers correspondant aux pièces comptables, aux extraits bancaires et au montant en caisse.

Au 31 décembre 2014, suite à une année 2014 excédentaire d'un montant de 2 636,12 euros, les comptes du CVR avaient été clôturés avec les liquidités disponibles suivantes...

CVR → compte randonnées - sentiers - séjours	+ 5 794,54 euros
CVR → compte ski du mercredi et ski séjour familles	+ 15 030,82 euros
Total des liquidités disponibles au 31 décembre 2014 :	+ 20 825,36 euros

Le compte d'exploitation de l'année 2015, tant en recettes qu'en dépenses, se présente de la façon suivante : (A noter que ce résultat est affecté par deux charges anticipées pour 2016, à savoir le paiement à la fédération du Club Vosgien, pour un montant de 1 650 euros, des vignettes adhérents CV 2016, ainsi qu'un acompte pour un séjour en septembre 2016 d'un montant de 500 euros).

	<u>Dépenses</u>	<u>Recettes</u>	<u>Soldes</u>
CVR → compte randonnées - sentiers	26 195,95	23 225,09	-2 970,86
Gestion - Sorties - Sentiers - Séjours - Animations			
CVR → compte ski mercredi et séjour	46 474,24	47 594,17	+1 119,93
Gestion - Mercredis - Matériel - Séjour familles			
CVR → Totaux exercice 2015	72 670,19	70 819,26	- 1 850,93

La clôture au 31 décembre 2015 de l'exercice 2015 s'établit donc avec les soldes financiers suivants:

CVR → compte randonnées - sentiers - séjours	- 2 970,86 euros
CVR → compte ski du mercredi et ski séjour familles	+ 1 119,93 euros
Soit un déficit au 31 décembre 2015 de l'exercice 2015 de	- 1 850,93 euros

Au 31 décembre 2015, suite à une année 2015 déficitaire d'un montant de 1 850,93 euros, les comptes du CVR ont été clôturés avec les liquidités disponibles suivantes...

	<u>Année 2014</u>	<u>Année 2015</u>
CVR → compte randonnées - sentiers - séjours :	5 794,54	- 2 970,86 = 2 823,68
CVR → compte ski du mercredi et séjour familles :	15 030,82	+ 1 119,93 = 16 150,75
CVR → Liquidités au 31 décembre 2015 :	20 825,36	- 1 850,93 = 18 974,43

Total des liquidités disponibles au 31 décembre 2015 : 18 974,43 euros

En conclusion, je voudrais remercier tous ceux qui, depuis de longues années nous restent fidèles, mais ceux aussi qui, pour diverses raisons n'ont plus pu ou voulu renouveler leur adhésion au CVR, sans oublier, évidemment, toutes les personnes qui ont nouvellement rejoint notre association !

Membres du comité renouvelés pour 2016 :
Fabrice Helmbacher, Gérard Koeller et Raymonde Lienhardt
Réviseurs aux comptes pour l'année 2016 :
Sont reconduites dans leur fonction, Marie-Hélène Bapst et Michèle Heck

La revue « Les Vosges »

Suivre de près les activités de la centaine d'associations « Club Vosgien » affiliées à la fédération, découvrir de nouveaux circuits, connaître l'histoire de lieux que l'on traverse parfois lors des randonnées..., toutes ces informations, vous les trouverez dans cette revue trimestrielle de qualité éditée par la fédération du Club Vosgien ; elle est aussi un remarquable complément d'informations de notre bulletin local « Autour du Heidenkopf ». Cependant, trop peu de personnes ont le réflexe de s'y abonner pour la modique somme de **6 euros par an**, et pourtant on ne voudrait pas que cette revue disparaisse ; alors, lors du règlement de votre cotisation CV, pensez-y ! En cas d'oubli, on peut toujours compléter par la suite auprès du trésorier.



Notre bulletin de liaison « Autour du Heidenkopf »

Il est annuel, gratuit et est envoyé au mois de juin aux membres à jour de leur cotisation ainsi qu'à ceux de l'année précédente, même s'ils n'ont pas, ou pas encore, renouvelé leur adhésion au CVR.

Ceux qui le connaissent de par les années précédentes, mais aussi parce qu'on peut le consulter sur notre site, ont déjà pu déguster son contenu fait de documents relatifs à la vie de l'association et qui retracent le plus fidèlement possible les moments importants qui ont animé l'année écoulée, voire les premiers mois de l'année en cours, sans oublier, évidemment, nos projets, des descriptions de sentiers à découvrir et des voyages ou randonnées réalisés par des membres du club.

Celui de 2016 portera le numéro 45, ça veut dire que cela fait 45 ans que cette revue interne est éditée, à la main d'abord, à la machine à écrire ensuite, à l'ordinateur aujourd'hui, un outil qui nous facilite amplement le travail, tout en gagnant sur la qualité du produit.

Si l'on fait une soustraction (2016-45) on trouve 1971, année à laquelle le CVR, grâce à l'énergie d'une poignée de personnes animée par Bernard Soller et dont faisait partie Fernand Fischer ici présent, ainsi qu'André Weber récemment décédé ...

Sachez que les pages de ce bulletin sont ouvertes à tous les membres du club ; alors n'hésitez pas, racontez vos randonnées réalisées avec le club ou hors club, faites nous découvrir des lieux...

Interventions des personnalités présentes à l'AG 2016



Gilbert Eck, maire-adjoint de la ville de Rosheim

Gilbert Eck fut heureux de participer à nos débats qu'il a écoutés avec attention, notamment par rapport à ce qui avait été prévu et ce qui a été effectué. Rebondissant sur la diminution des subventions, il a précisé qu'une association n'a pas forcément comme objectif d'engranger du bénéfice ; l'essentiel étant le bon fonctionnement et la bonne humeur, et ce, de façon cordiale ; il y a

effectivement moins d'aides financières, c'est dans l'air du temps, mais il peut y avoir d'autres aides telles que la mise à disposition de salles, de chapiteaux, de matériel logistique... L'adjoint relève que les personnes qui ont été récompensées lors de cette AG pour leur investissement sont aussi celles que l'on retrouve dans d'autres associations où ils s'investissent avec autant d'ardeur !

En tant que responsable de la forêt de Rosheim au conseil municipal, l'adjoint nous fait part des travaux qui vont être entrepris, et notamment ceux pour le captage des sources ; étant donné qu'à cet endroit passe un de nos sentiers balisés, il demande au CVR, par mesure de sécurité, de le dévier par le Chemin des Pins pour une période pouvant aller de 6 à 8 mois.

Au nom de la municipalité, il nous souhaite encore une année pleine d'activités, beaucoup de neige, non seulement pour les skieurs mais aussi pour assurer le remplissage des sources avec de l'eau potable ; au risque de voir dépérir la forêt, cette eau est évidemment aussi très vitale pour la végétation forestière qui a déjà subi une grosse sécheresse en 2015.

Christophe Ichtertz, président de l'Ascro (Association sportive et Culturelle de Rosheim)



Christophe Ichtertz a tenu à remercier les deux équipes indispensables au bon fonctionnement d'une association : d'abord l'équipe du comité, car c'est elle qui consacre une

grande partie de son temps libre à organiser avec minutie tout ce qui s'y passe, et puis l'équipe des adhérents qui, tout en profitant de toute cette organisation, par son adhésion et sa participation, soutient et valorise le travail du comité, des responsables d'activités, des guides, des animateurs et des travailleurs bénévoles ! Au final, tout ce monde pourra ainsi passer d'agréables moments en randonnant ou en skiant !

Lors de l'assemblée générale précédente, en 2015, Christophe Ichtertz avait un peu haussé le ton parce qu'aucun membre du CVR ne s'était porté volontaire pour aider l'ASCRO à l'organisation du Carnaval vénitien qui se préparait ; mais son appel avait été entendu puisque deux personnes l'avaient rejoint. Afin de montrer à notre association que l'Ascro n'a pas oublié qu'à un moment donné elle avait besoin du CVR et que celui-ci était là pour l'aider, il remet un chèque d'un montant tout symbolique au trésorier. Comme quoi, il est parfois nécessaire de taper sur la table pour avoir un résultat !

**Jean-Paul Dossmann, inspecteur des sentiers
du district 3 et de la fédération du Club Vosgien**

En tant qu'inspecteur des sentiers, Jean-Paul Dossmann nous rend compte des travaux faits et entrepris au niveau des sentiers en général durant l'année 2015.

Il nous parle d'abord du futur Chemin des Châteaux Forts qui est en cours de réalisation et qui devrait être finalisé à la fin du printemps 2016 ; il sera opérationnel



lorsque son topo guide, prévu pour mi-septembre, paraîtra dans les kiosques. Pour compléter sa rédaction, il va falloir que les différentes sections Club Vosgien concernées par le passage du chemin féodal, comme celle de Rosheim, par exemple, et qui ont déjà été responsables de la mise en place d'une signalétique, fournissent encore le descriptif détaillé de la portion d'itinéraire qu'ils ont balisé ; pour Rosheim c'est entre le château du Guirbaden, au-dessus de la Fischhütte, et celui du Kagenfels, sur le versant nord du Mont Ste Odile.

L'autre grand chantier en cours au Club Vosgien est la numérisation des cartes sur lesquelles est tracé l'ensemble des itinéraires balisés ; il y a 26 cartes à numériser, à raison de 150 / 200 heures de travail par carte ! Cette numérisation qui doit être très précise, est réalisé par une équipe de douze personnes dont chacune est responsable d'une ou deux cartes ; ne connaissant pas vraiment les itinéraires par cœur, ils font appel aux sections locales qui les renseignent, leur montrent et numérisent les sentiers dont leur section est responsable.

Lorsque ces itinéraires seront numérisés, les mêmes équipes iront vérifier sur le terrain pour détecter d'éventuelles erreurs, un travail de vérification doublé par une vérification des ingénieurs et des géomètres de l'IGN, l'Institut Géographique National ; ce sont eux qui reporteront la numérisation sur les cartes et qui les imprimeront.

La numérisation devrait être achevée au courant de l'année 2016 et les nouvelles cartes que tout le monde attend impatiemment, pourraient paraître d'ici le printemps 2017, du moins les premières, pas les 26 en une seule fois évidemment.

Suite à cet exposé, il remercia chaudement tous ceux qui interviennent sur les sentiers, tous ceux qui interviennent sur les cartes et tous ceux qui interviennent sur le Chemin des Châteaux-forts.



Edy Reuschle, président du Club Vosgien de Barr et président délégué du district 3 par la fédération Club Vosgien

Après avoir rapidement rappelé quelques dates (une formation de balisage, le 12 mars à Molsheim / un week-end Euroorando, le 21 mai à Urmatt, dans le cadre thématique du bois), il félicite chaleureusement tous les bénévoles qui forment les rouages indispensables au bon fonctionnement d'une association comme la nôtre, et ils sont nombreux : les membres du comité, les responsables des différentes activités, ceux qui travaillent sur les sentiers dont nous méconnaissons souvent la valeur d'un tel

patrimoine, les moniteurs qui initient les enfants au ski, les organisateurs des différentes manifestations festives, sans oublier, évidemment, et surtout, les guides de randonnée pédestre.

Edy Reuschlé rappelle que le Club vosgien a toujours salué le bénévolat qui reste sans aucun doute le principal moteur associatif dans notre société ; cela n'a rien d'un sacrifice au service de la société car la générosité qu'on manifeste dans une action bénévole est diluée par le mérite que l'on en retire. Le bénévolat n'est pas un sacrifice, mais une offrande du meilleur de soi. Quand on s'engage à voler au secours d'une personne ou d'un organisme, même inconsciemment, c'est aussi un geste que l'on fait pour soi, en se valorisant, non seulement aux yeux des autres, mais surtout à ses propres yeux. La plupart du temps, les bénévoles travaillent avec des gens qu'ils apprécient et dont ils estiment la valeur.

Etre bénévole, c'est être responsable de ses idées et de ses valeurs ; et il cite George SAND qui disait : « *La nature est éternellement jeune, elle est généreuse, elle verse la poésie et la beauté à tous les êtres, à toutes les plantes qu'on laisse s'y développer à souhait. Elle possède le secret du bonheur, et nul n'a su le lui ravir.* »



Jean-Marc Parment, vice-président fédéral du Club Vosgien

Jean-Marc Parment nous souhaite évidemment le meilleur et plein de bonnes choses en des temps très difficiles, très certainement troublés pour des décennies, par la remise en cause d'un certain nombre d'acquis dans des domaines très variés comme celui de l'espace Schengen et à la libre circulation des gens en Europe, par exemple.

Dans un tel contexte, plutôt morose, la randonnée est une façon de s'évader ou de s'éloigner un peu de ces difficultés dont on espère qu'elles ne vont pas trop durer.

Il se joint ensuite aux remerciements de Jean-Paul Dossmann quant à l'entretien sans relâche de notre réseau de sentiers ainsi que pour la diversité de notre programme d'activités que nous renouvelons et enrichissons régulièrement ; cela témoigne bien du dynamisme de notre association guidée en cela par une équipe soudée, homogène et pour laquelle le bénévolat n'est pas un terme vide de sens.

Il rappelle l'emménagement du bureau de la fédération dans les nouveaux locaux au 7 rue du Travail à Strasbourg, un emménagement qui s'imposait quant au confort pour le personnel permanent qui y travaille, pour des raisons d'accès, mais également pour une question d'espace puisque cela a permis de réorganiser entièrement la bibliothèque fédérale, riche d'ouvrages de toutes sortes.

Ces derniers portent autant sur le tourisme, sur le patrimoine que sur la nature, et ils ont été complétés par un important fond de cartes, tout en présentant des documents complets depuis les origines de la cartographie du CV. Ces documents peuvent être prêtés aux associations en vue d'une exposition, par exemple.

A l'occasion du 125^{ième} anniversaire du sentier balisé « rectangle rouge » qui traverse le massif vosgien du nord au sud, Jean-Marc Parment nous présente le nouveau topoguide qui est celui du GR5 et du GR 53 dont la dernière réédition datait de 1997 ; par rapport au précédent document, celui-ci a été enrichi par des liaisons qui, en Alsace du Nord ou encore dans le Territoire de Belfort, vers Masevaux par exemple, permettent un accès à ce sentier depuis des gares ferroviaires, des gares routières, voire la Navette des Crêtes... C'est un ouvrage qui présente une des grandes autoroutes pédestres pour randonneurs désirant aller à la découverte ou à la redécouverte de l'ensemble du massif vosgien.

Le vice-président fédéral nous parle ensuite du sondage lancé auprès des lecteurs de la revue « Les Vosges » afin de s'enquérir de l'appréciation générale des abonnés quant à ce qui doit être maintenu, amélioré... L'exploitation des résultats de cette enquête sera présentée et développée à partir de la revue n° 1 - 2017.

Il informe ceux qui chercheraient éventuellement des articles parus dans la revue « Les Vosges », que l'index des documents publiés entre 1951, année de la réédition de cette revue, à 2015, est disponible sur le site internet de la fédération.

Dans la revue n° 4-2015, on trouve d'ailleurs des informations sur le séjour en Suède organisé en Scanie, province historique et d'une très grande richesse patrimoniale, avec beaucoup de châteaux et de villes prestigieuses, notamment Malmö, capitale intellectuelle et universitaire de la région.

Pour compléter l'exposé de JP Dossmann quant au Chemin des Châteaux-forts d'Alsace, il nous précise que celui-ci se concentre surtout sur la bordure Est du massif Vosgien, depuis le Pays de Bitche jusqu'au Jura alsacien (zone de Ferrette), avec cependant une rupture au niveau de Thann du fait qu'on ne tient compte que des châteaux de montagne ; il faudra donc utiliser les transports en commun pour faire la liaison. Du point de vue du support topographique, il nous annonce également la sortie prochaine d'un topoguide de randonnées aux difficultés variables, et ce, au départ de chaque château se trouvant sur cet itinéraire ; enfin, en septembre, sortira le topoguide du Chemin des châteaux forts qui devrait remporter un grand succès.

En conclusion, il mentionne les paroles d'une ministre qui, il y a une vingtaine d'année, disait « qu'elle était très fière de ce qui avait été fait et encore plus fière de ce qui n'était pas fait ! »

C'est ce qu'on peut dire en ce qui concerne le Club Vosgien de Rosheim.

Laurent Furst, député-maire de Molsheim

Malgré quatre invitations, Laurent Furst, toujours fidèle à notre AG, vient terminer sa soirée chez nous, répondant ainsi à l'invitation du CVR. Le diaporama qui retraçait l'ensemble des randonnées et autres activités organisées en 2015 par le CVR, lui rappelle plein de choses et montre à quel point notre région est belle. Cependant, après avoir vu toutes ces belles images présentant des paysages magnifiques, en tant qu'élu de la vallée de la Bruche et ayant une mère originaire de la vallée de Munster, il n'arrive pas à répondre objectivement à la question de savoir quelle est la plus belle vallée d'Alsace, au risque de fâcher ses électeurs mais également sa mère qui « le mettrait dehors » !



En conclusion, il met en avant la chance extraordinaire que nous avons de vivre dans cette région avec un patrimoine et une beauté qu'il faut absolument essayer de préserver.

La partie récréative de l'assemblée générale 2016

Pour clore la soirée statutaire, le président, Jean Widloecher, au nom de l'ensemble des membres du comité et des différents responsables d'activités, mit à l'honneur, devant l'assemblée présente...



→ Renée Hoenner (photo de droite, ici avec Anny Aubry) qui s'investit depuis plus de trois décennies en tant que monitrice à l'École de ski du CVR et qui a initié des centaines d'enfants.



→ Angèle Geissel, (photo de gauche, ici avec Jean Widloecher) toujours très active aux côtés de son mari Richard, responsable du programme des randonnées pédestres organisées par le CVR.



Cette remise fut suivie par la projection du diaporama « CVR Rétrospective 2015 » préparé par Michel Helmbacher, un montage qui peut être visionné à tout moment depuis la page d'accueil du site du CVR (cvrosheim.com / colonne de gauche / rubrique CV Rosheim / Cliquer sur «CVR Rétrospective 2015»); on peut aussi le télécharger en format vidéo sur son ordinateur ou sur une clé USB (380mo). Si une assemblée générale est obligatoire pour toute association afin

de clore une année civile quant aux activités, aux finances et autres, elle est aussi l'occasion de faire rencontrer, au moins une fois l'an, l'ensemble de ses membres, qu'ils soient actifs ou non, afin d'échanger sur la vie et la santé de l'association, voire de repartir en randonnée virtuelle pour se remémorer tant de choses vécues ensemble. Ce diaporama rassemble plus de 400 clichés faits au cours de la cinquantaine de sorties qui ont eu lieu en 2015, de la sortie demi-journée au séjour de plusieurs jours, de la randonnée pédestre au ski avec les enfants ou les adultes, en passant par la randonnée à ski et le travail sur nos sentiers; ces photos ont été récupérées auprès des chefs de course ou des participants.

En fin de soirée, c'est le verre de l'amitié offert par l'association (Club Vosgien de Rosheim) qui permet aux randonneurs ayant fait le déplacement et peu habitués à rester assis sur une chaise pendant deux heures, de se dégourdir les jambes et de se rassembler entre amis et connaissances de façon plus conviviale !

PROGRAMME 2016

Randonnées pédestres
Sorties ski
Séjours

JANVIER

- Dim. 3 Sortie «Nouvel An» Tour Aukopf (1/2J)
M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44
- Jeu. 14 Balade entre Ottrott et St Nabor (J)
① F. Velcin tél. 03 88 95 97 59
- Vend. 8 WE Ski à Avoriaz-Morzine-Châtel (2-3J)
- Dim. 10 ① A. Aubry tél. 07 81 87 60 52
- Dim. 17 Entre Donon et Prayé Ski de fond (J)
① M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44
- Dim. 31 Massif Petit Ballon Ski rando alpine (J)
① M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44

FEVRIER

- Vend. 5 Assemblée Générale CV Rosheim
- Dim. 7 Massif Grand Ballon Ski rando alpine (J)
① M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44

- Jeu. 11 La forêt de Rosheim (J)
① R. Geissel tél. 03 88 50 49 65
- Sam. 13 Séjour ski dans le Tyrol autrichien (7j)
- Sam. 20 ① J. Widloecher tél. 03 88 48 60 66
- Dim. 21 Crêtes vosgiennes Ski rando alpine (J)
① M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44
- Dim. 28 Sortie « Trappeur » (J)
① E. Lavigne tél. 07 70 52 16 00

MARS

- Dim. 6 Randonnée en raquettes (J)
① R. Geissel tél. 03 88 50 49 65
- Jeu. 10 Autour de Marmoutier (J)
① P. Spiesser tél. 06 84 35 82 44
- Sam. 12 Massif Thannerhubel Ski rando alp. (2J)
- Dim. 13 ① M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44
- Dim. 20 Dans le coin de Wissembach (J)
E. Lavigne tél. 07 70 52 16 00

AVRIL

- Jeu. 7 Dans le massif du Kochersberg (J)
Ch. et J. Düringer tél. 03 88 50 45 40

- Dim. 10 Dans l'air pur des deux Hohnack (J)
M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44
- Mardi 12 *Journée de travail sur les sentiers* (J)
① G. Koeller tél. 03 88 49 20 22
- Dim. 17 Sortie skieurs – randonneurs + repas (J)
① G. Koeller tél. 03 88 49 20 22
- Dim. 24 Rando CV Molsheim à Celles/Plaine (J)
① G. Koeller tél. 03 88 49 20 22

MAI

- Jeudi 12 Rando autour de Saverne (J)
① G. Jaeger tél. 03 88 67 02 39
- Lundi 16 Les Chemins de la Mémoire (J)
① E. Lavigne tél. 07 70 52 16 00
- Sam. 21 *Eurorando « Energies » D3 à Urmatt* (J)
- Dim. 22 *Rando binationale à Wissembourg* (J)
- Dim. 22 Rando ferrata "Source de la Moselle" (J)
① M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44
- Dim. 29 Au Haut-Koenigsbourg (J)
E. Lavigne tél. 07 70 52 16 00

JUIN

- Jeudi 2 Rando 3 châteaux (Dambach/ville) (J)
① G. Koeller tél. 03 88 49 20 22
- WE 4-5 *Assises fédérales CV à Metz*
- Dim. 5 Séjour-randos Vallée de la Moselle (7J)
Sam. 11 ① G. Jaeger tél. 03 88 67 02 39
- Dim. 5 Grand Huit montagnard des Vosges (J)
M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44
- Mardi 14 *Journée de travail sur les sentiers* (J)
G. Koeller tél. 03 88 49 20 22
- Jeudi 16 Rando région du Dabo (J)
Ch. et J. Düringer tél. 03 88 50 45 40
- Dim. 19 Rando en Forêt Noire (J)
C. Derinck tél. 03 88 50 21 81
- Dim. 26 La Petite Pierre / Vosges du Nord (J)
A Meyer tél. 03 88 95 76 47

JUILLET

- Lundi 4 Tour du Mt Thabor + sommet (alt. 3178m) (8J)
Lundi 11 ① M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44
- Jeudi 7 Rando dans la vallée de la Bruche (J)
J. Kayser tél. 03 88 95 81 94
- Dim. 10 Rando au Hohwald (J)
Ch. et J. Düringer tél. 03 88 50 45 40
- Lundi 25 Chemin "St Jacques de Compostelle" (J)
A Meyer tél. 03 88 95 76 47
- Dim. 31 Autour des 4 lacs des Hautes-Vosges (J)
E. Lavigne tél. 07 70 52 16 00

AOUT

- Dim. 7 Fête montagnarde avec CV Barr (J)
① G. Koeller tél. 03 88 49 20 22
- Jeudi 11 Rando en Forêt Noire (J)
① Ch. Schneider tél. 03 88 64 21 73
- Dim. 28 Sortie « surprise » (J)
① R. Geissel tél. 03 88 50 49 65

SEPTEMBRE

- Jeudi 8 Le Sentier de l'Ilwald (J)
A. Meyer tél. 03 88 95 76 47
- Dim. 11 Murbach, lieu mythique du Florival (J)
M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44
- Sam. 17 Séjour en Bretagne (8J)
- Sam. 24 ① R. Geissel tél. 03 88 50 49 65

OCTOBRE

- Dim. 2 Rando à découvrir (J)
JP Marois tél. 03 88 42 39 75
- Jeudi 6 De Molsheim à Dahlenheim (J)
① H. Bapst tél. 06 30 40 55 44
- Jeudi 13 Forêt communale Ste Croix-aux-mines (J)
Ch. et J. Düringer tél. 03 88 50 45 40
- Dim. 16 Lachtelweiher, lac vosgien le plus au sud (J)
M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44
- Dim. 23 Rando autour d'Itterswiller (J)
G. Gartner tél. 09 54 14 24 88
- Jeudi 27 Rando dans les Vosges du Nord (J)
① A. Meyer tél. 03 88 95 76 47

NOVEMBRE

- Jeudi 3 Rando digestive autour d'Epfig (1/2J)
H. Bapst tél. 06 30 40 55 44
- Jeudi 10 La Grande Ceinture de Boersch (J)
① J. Kayser tél. 03 88 95 81 94
- Dim. 13 Lac du Coucou et Chatte Pendue (J)
M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44
- Vend. 25 *Réunion des chefs de courses*
- Dim. 27 Rando au Heidenkopf (1/2J)
R. Geissel tél. 03 88 50 49 65

DECEMBRE

- Jeudi 8 La sortie de Charles (J)
① Ch. Schneider tél. 03 88 64 21 73
- Dim. 11 Thannenkirch et les Rochers Géants (J)
M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44

JANVIER 2017

.....

Si « ① », l'inscription est obligatoire auprès du responsable de la sortie.

Toute l'année, une semaine avant chaque sortie inscrite au calendrier, le descriptif détaillé sera mis sur le site du CVR et envoyé aux membres du club qui nous ont communiqué leur adresse internet lors de l'adhésion ; quelques jours avant, il paraîtra aussi dans les DNA et le Courrier des Vosges.

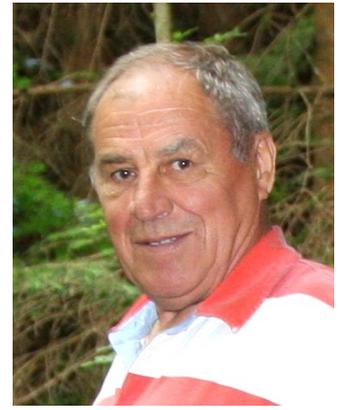
Séjour-randos printanier en Forêt Noire

Du 17 au 22 mai 2015

Par Jean Kayser

Ce fut vraiment un séjour dans le pur style « Forêt Noire », à l'image de l'aménagement des chambres dont disposait la vingtaine de randonneurs du CVR qui m'avait accompagné ; ici au Hanselehof, une ancienne maison forestière réaménagée en hôtel et située à 625 m d'altitude, au milieu de prairies, de forêts et de vallée, tout invitait au calme et au bien-être !

Ces quelques jours d'évasion, entre Oberwolfach et Schappach, dans la vallée de Wolfach, perpendiculaire au Kinzigtal, connurent une très bonne ambiance, parfois même explosive, tellement nous riions lorsqu'André racontait d'interminables blagues que Noëlle, son épouse, avait certainement déjà entendues pour la énième fois !



La première randonnée, longue de 11 km, nous permit de découvrir le parc naturel du Glaswaldsee, avec un point culminant à 839 m d'altitude, d'aller casser la croûte à la Blitzhütte (alt. 935 m) et de se délecter d'un magnifique panorama sur le Renchthal.



Le lendemain, à travers bois et prairies très fleuries, Gérard et Christiane nous emmenèrent jusqu'à St Roman (alt. 710 m) où un repas typiquement « Forêt Noire » nous fut servi à l'hôtel Adler (4 étoiles !) ; au grand dam de René qui aurait bien pris une deuxième part, on ne nous servit en désert qu'une « Schwarzwälder 16 parts », alors que nous étions 20 personnes à table !

Ce jour-là, nous passâmes aussi à proximité d'un parc à daims dans lequel, André, en comptant le nombre de pattes qu'il divisa par quatre, annonça un total de 58 bêtes !



Le troisième jour s'annonça très pluvieux et, malgré cette météo peu engageante, nous partîmes quand même pour une randonnée de 11 km vers la Mooshütte et le Hirschbachsattel (alt. 758 m) ; malheureusement, à cause d'une signalisation absente sur le terrain, et bien que nous ayons consulté la boussole, celle-ci se termina au bout de ... 25 km !

La soirée autour d'une délicieuse choucroute nous fit fort heureusement oublier ce désagrément.

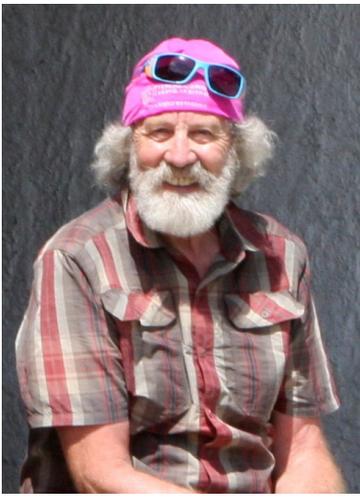


La quatrième randonnée de ce séjour, tout en empruntant d'agréables sentiers sur une distance de près de 15 km, nous conduisit d'abord vers le Schmiedsbergplatz (alt. 775 m), puis, à travers une belle forêt d'épicéas, jusqu'à la Bourbacherhöhe (alt. 847 m) ; pendant un long moment, nous suivîmes l'ancienne frontière entre le Württemberg et le Fürstenbergische Fürstentum. Et puis, peu avant l'arrivée aux voitures, nous nous arrê tâmes encore à la Burgbacherwasserfall, une cascade de 20 à 25 m de haut !



Enfin, le dernier jour, après avoir fait nos adieux au Hanselehof et à toute son équipe, nous nous rendîmes à Bad Griesbach où, depuis l'hôtel Dollenberg, chaussures de marche aux pieds, nous grimpâmes vers la Renchthalhütte ; là-haut, chacun put calmer sa faim en arrêtant son choix sur l'un des nombreux plats qu'on nous proposait, tout en passant un dernier bon moment ensemble.

Ce n'est qu'en fin d'après-midi, après un retour aux voitures par une forte descente et une montée assez raide, que chacun reprit la direction de son domicile.



Le Tour du Mont Blanc en marche nordique

Par Michel Helmbacher



*TMB / Col de Balme / 1974 →
← TMB / Col de Balme / 2015*

Aller de refuge en refuge avec un peu d'équipement « montagne » et

de survie au fond du sac, une bonne paire de chaussures aux pieds, des bâtons dans les mains afin d'augmenter en continu l'énergie du mouvement, tout en laissant libres ses sens pour ne retenir que le spectacle offert par la montagne, c'est sur cette base logistique et autre que j'avais proposé aux randonneurs du Club Vosgien de Rosheim de parcourir, au cours de l'été 2015, le mythique sentier alpestre communément appelé TMB ou Tour du Mont Blanc.

Déroulant près de 180 km de sentes et de chemins balisés, pour plus de 10 000 mètres de dénivelé positif, cet itinéraire en boucle, agrémenté de quelques variantes demandant aux marcheurs une plus grande forme physique mais avec des points de vue sur le massif plus spectaculaires, traverse trois pays : la France, l'Italie et la Suisse. Comme son nom l'indique, il fait le tour complet du Mont Blanc ou Monte Bianco, plus haut sommet européen avec 4 810 mètres d'altitude.



Coucher de soleil sur le versant français du Mont Blanc



Lueur matinale sur son versant italien... et nuit tombante sur son versant suisse

Retenue par des contreforts bien ancrés dans les profondeurs de plusieurs vallées ouvertes à ses pieds, dont la vallée de l'Arve ou de Chamonix, le val Montjoie, la vallée des Glaciers, le val Vény, le val Ferret italien, le val Ferret suisse, le val d'Arpette et la vallée du Trient, cette montagne s'élance souveraine jusqu'à une crête suprême revêtue de neiges éternelles, de glaciers, d'éboulis ou de roches compactes.

Souvent brasillant au soleil, parfois englouti dans les nuages, ce grand bâtiment montagneux impose sans interruption sa masse minérale à l'œil du randonneur qui en fait le tour, rappelant étroitement celle d'un grand navire qui serait en route dans un immense océan de terres !



Anny Aubry, Daniel Lienhardt, Renée Hoenner et moi-même après le passage du col frontière de Balme (alt. 2191m), entre la vallée du Trient en Suisse et la vallée de Chamonix en France

Voilà bientôt cinquante ans, parfois malgré la pluie, le vent, le chaud ou le froid, que je distille, à pied, sur des skis ou sur un vélo, mon attirance sans cesse renouvelée pour l'espace alpin, mais rarement seul parce qu'il me tient à cœur de partager ce plaisir, ces bons moments, ces expériences aventureuses, voire ces tranches de vie avec ma famille, mes amis, des connaissances, les membres des clubs de randonnées, ou encore avec mes élèves lorsque j'exerçais le métier d'instituteur.



C'est là-bas, ou là-haut, que les mouvements de mon corps semblent s'adapter au mieux à l'essence de ma vie, que je peux m'épuiser de fatigue saine, jouir d'un air et d'un environnement exceptionnels, ou encore retrouver une certaine humilité pour se passer de tout et ne

garder que l'essentiel...

C'est encore là-bas, ou là-haut, au contact de paysages faits de montées souvent escarpées et raides, que je peux me délecter de l'apparition subite d'un bouquetin, de la rencontre occasionnelle et sans barrière sociale d'autres randonneurs, de la proximité d'un signe qui rassure en donnant la direction du chemin à suivre, de la vision, qu'elle soit lointaine ou proche, du refuge à rejoindre...

Et c'est toujours là-bas, ou là-haut, que des panoramas exceptionnels se découvrent, montrant à mes yeux et à l'objectif de mon appareil photo, l'éclaircissement progressif de la végétation avec l'altitude, tout comme l'empire tumultueux des glaciers et des sommets enneigés...



Au col du Tricot (alt. 2120m), au col de la Croix du Bonhomme (alt. 2433m), au col des Fours (alt. 2665m), au col frontière (France-Italie) de la Seigne (alt. 2516m)...



... au Grand Col Ferret (alt. 2537m)(frontière Italie-Suisse), à la Fenêtre d'Arpette (alt. 2665m)

On le sait, marcher est une activité physique plutôt douce et peu traumatisante pour le corps, un mouvement mécanique qui part des pieds, remonte jusqu'à l'esprit qu'il libère pour accueillir en toute sérénité les choses qui nous entourent ; elle est de ce fait reconnue comme une thérapie du bien-être, autant par le corps médical que par les consultants en psychologie, à tel point que la revue Montagne et Alpinisme titrait récemment sur sa page de couverture, qu'une révolution était en marche, « La révolution pédestre » ! Marcher est aussi au service de notre vivacité, une sorte de barrière anti-âge et anti-sédentarité, tenant à distance respectable le temps qui passe, qui nous dépasse souvent et qui, à mon goût, passe trop vite !

Après une transvosgienne (Wissembourg-Belfort) en 2013 et une transjurassienne (Pontarlier-Bellegarde/Valserine) en 2014, j'ai donc parcouru ce Tour du Mont Blanc en 2015.



Refuge des Mottets / Panorama : Sommet du Mont Blanc, Dôme du Goûter, Aiguille du Goûter

Nous allions de refuge en refuge (*Miage, Tré-la-Tête, Croix du Bonhomme, Mottets, Soldini, Maison Vieille, Bertone, Peule, Arpette, Trient, Tour, Flégère, Bel Lachat et Houches*), grimpons de col en col (*Bellevue, Tricot, Tré-la-Tête, Croix du Bonhomme, Fours, Seigne, Arp-Vieille, Chécroui, Sapin, Grand Ferret, Arpette, Balme, Montets, Tête-aux-Vents, Brévent...*), loin des fortes chaleurs que le soleil imposait en plaine.



Depuis la Fenêtre d'Arpette, vue vers le glacier du Trient / Baignade dans les eaux du Lac Blanc

Mais les mots ne seront jamais assez forts et explicites pour libérer avec justesse le souvenir de nos ressentis lorsque nous étions dans l'action ou en récupération dans les refuges, au contact des paramètres physiques, végétaux, animaliers, minéraux, humains et météorologiques de cette montagne, ou encore en admiration devant des sommets et des glaciers que nous approchions souvent de près !

Le Club Vosgien de Rosheim dans les Pyrénées (22 au 29 Août 2015)

Un séjour concocté par Richard Geissel, organisé par l'association " Chemins du Sud " et raconté par Gérard Jaeger

Samedi 22 août / C'est par avion via Paris-Orly, pour certains, et en voitures personnelles, pour d'autres, que nous avons rejoint Lourdes, première étape d'un séjour-randos dans les Pyrénées et concocté par Richard Geissel.

Nous y avons été accueillis par un petit orage, mais sans gravité ni inquiétude, juste de quoi nous rafraîchir sainement pour les quelques péchés encore à expier dans ces lieux saints et nous suggérer une éventuelle première soirée...



Du 22 au 29 août 2015
Séjour - randonnées dans les Pyrénées
(Lourdes - Neouvielle - Gavarnie)

Nous avons alors visité les sanctuaires et suivi la procession aux flambeaux, noyés au milieu d'un nombre incroyable de pèlerins venant de pays de plus en plus lointains, à l'image même de la diversité ethnique qui envahit actuellement toute la France !

Dimanche 23 août / Après une nuit d'un bon repos, la deuxième journée débuta malheureusement sous une légère pluie matinale qui, comme par enchantement, s'estompa alors que notre guide de la semaine, Raymonde, nous accueillit à la gare routière : Pétrus avait-il à ce point entendu nos prières de la veille ?

Rapidement nous chargeâmes les valises dans un minibus pour rejoindre Barège, notre lieu de résidence. Ce petit bourg est situé à 1500m d'altitude, au pied du Tourmalet, et est connu pour ses thermes ; sur place, l'hôtel qui allait nous héberger durant le séjour, était renommé pour sa bonne table et, au fourneau, un patron s'efforçant de satisfaire nos palais d'une authentique cuisine régionale ; ce fut là un point très apprécié pour des Alsaciens en voyage !



Sans perdre une minute, alors que la météo s'améliorait au fil des heures et que Richard, notre organisateur, retrouvait son sourire, nous aussi d'ailleurs, le minibus nous monta au col du Tourmalet ; dans ce lieu chargé d'histoires de cyclisme, Raymonde, notre guide attirée, nous détailla le tour d'horizon des montagnes avoisinantes, tout en nous présentant le menu des randonnées prévues pendant la semaine à venir.



Un pique-nique au soleil, suivi d'une mise en jambes dans la forêt du Lienz, d'une détente à la piscine en plein air et aux thermes, d'un dîner à l'hôtel ainsi que d'un magnifique concert donné dans une l'église... conclurent cette belle première journée dans les Pyrénées.

Lundi 24 août / Soleil radieux au rendez-vous et donc sourire pour Richard et son équipe. Après un partage équitable du pique-nique, notre minibus nous emmena au pied du Cirque de Troumouse pour une randonnée jusqu'à la statue d'une Madone censée protéger la vallée ; en cours de route, nous eûmes même la chance et le bonheur d'apercevoir des edelweiss installés au creux de quelques failles de rochers.

En fin de matinée, lorsqu'au lointain tinta une cloche annonçant la mi-journée, ce fut l'heure de déballer au grand jour nos victuailles afin d'assouvir une faim pantagruélique ; elle fut suivie d'une sieste bien méritée et incitée par une petite brise bien douce, tout à proximité d'une cabane de bergers ; n'étions-nous pas à proximité de l'Espagne, un pays où cela fait partie de la culture régionale ?

Le retour vers la vallée se fit par des sentiers herbeux, parmi un dédale de petits lacs, de mares pleines de vie et de pâturages d'altitude dits " estives ", des lieux qui font le bonheur des vaches, des moutons et des randonneurs.



Sur le chemin, une petite halte s'imposa toutefois à l'auberge d'Héas où Raymonde, notre guide, nous offrit le pot d'accueil ; après une rapide visite de la chapelle attenante, nous retournâmes au bercail en achevant la journée autour d'un bon dîner.

Mardi 25 août / Le beau temps étant une nouvelle fois au rendez-vous, les sourires ne manquèrent pas, ni l'entrain de la troupe au vu de la randonnée du jour ; en effet, après le partage estimatif des pique-niques par rapport aux faims prévisibles de la mi-journée, nous partîmes pour Gavarnie.

Régulièrement, notre guide Raymonde scrutait avec minutie l'évolution du temps et celui prévu pour le lendemain afin de pouvoir nous emmener vers des points de vue sensationnels, telle la montée au "Plateau de Bellevue " qui valut bien le gros effort à fournir pour y accéder.

Quel plaisir alors de casser la croûte au milieu du Cirque de Gavarnie ; précisons qu'il s'agit bien d'un cirque glaciaire fait de roches calcaires, et non d'un de ces lieux de spectacles avec clowns et éléphants !

Mercredi 26 août / C'était jour de marché sur la place du village.

Après une petite visite, la première étape du programme de la journée, comme tous les matins après le petit déjeuner, fut la préparation des rations pour le casse-croûte, chacun se servant d'après une estimation personnelle quant à son appétit à venir.



La marche débuta par la traversée d'une passerelle provisoire qui enjambe le torrent Bastan ; ce cours d'eau qui descend du Tourmalet pour rejoindre Luz St Sauveur où il se confond avec les ruisseaux arrivant des vallées voisines, fit des dégâts considérables en juin 2013, destructions torrentielles encore perceptibles.

Le sentier herbeux du GR 10, modifié suite au sinistre précédent, nous mena d'abord à la Croix St Justin pour une superbe vue sur Luz en fond de vallée ; la suite de la randonnée se déroula à travers des prairies et des forêts de noisetiers et de hêtres dont nous appréciâmes l'ombre et la fraîcheur. Aux abords d'un sentier, Raymonde nous fit la démonstration de la réactivité d'une carline, cette fleur qui se ferme dès qu'on la mouille !

A la mi-journée, l'arrêt « pique-nique » fut décidé au hameau " Souriche " ... où il n'y a plus ni sous ni riches ! Après une sieste bien méritée et obligatoire selon le protocole établi, la rando se poursuivit à travers de vastes prairies.

De temps à autre, nous nous arrêtons aux fermes pour des commentaires sur la vie pastorale et rurale d'antan, et les risques d'avalanches dont il fallait tenir compte ; en effet, ces fermes étaient construites dans des zones à risques, d'où le talus de protection construit en amont de chaque habitation. Aujourd'hui, la plupart d'entre elles ont été reconverties en résidences secondaires, ce qui les épargne de la ruine.



La journée s'acheva au cinéma avec un concert de musique Country animé par Pierre Brau-Arnaud, un homme du pays qui a beaucoup voyagé dans sa jeunesse, y compris en Alsace où il participa à l'entretien des berges de l'Ill.

Jeudi 27 août / Le beau temps persistant, nous n'en demandions pas mieux puisque nous avons allumé de nombreux cierges à Lourdes le premier jour ; Pétrus devait se sentir engagé à exhausser nos vœux. Ce jour-là, nous partîmes à pieds pour la grande vallée de l'Ayre et ses nombreux troupeaux de vaches.

A midi sonnante, étant donné que les Alsaciens en grande faim ont les jambes qui se bloquent, nous nous installâmes près de la chapelle du Lienz, à la recherche d'un peu d'ombre ou de soleil, au choix ; pour la suite habituelle du protocole établi, vous savez maintenant et je vous laisse deviner... Par contre, ce jour-là, il y eut une petite dérive au programme à cause de l'Auberge de Louissette qui se trouvait à proximité et qui affichait une carte maison de quoi éveiller quelques petites envies de péchés mignons ; ils pouvaient cependant être vite pardonnés grâce à la future dépense énergétique qui nous attendait.



Impossible donc de passer à côté même si c'était hors programme, soit disant ! Dessert et café, mais sans "avec", sobriété et abstinence étant de rigueur si on ne voulait pas mettre en péril son « Permis de randonneur C.V. », furent donc commandés.



Alors que nous allions quitter les lieux, une jeune chatte au nom de Mandou nous suivit ; malgré de multiples tentatives pour lui faire rebrousser chemin, rien n'y fit, et c'est Daniel, la main sur le cœur, qui la rapporta à la jeune serveuse de l'auberge...

Et là, nous avons attendu longtemps et patiemment son retour, sans trop nous inquiéter puisque nous savions que, le service « plonge » étant terminé depuis belle lurette, il était certainement entre de bonnes mains ! Plus tard, nous avons même secouru un jeune mulot qui s'était égaré, et l'avons porté jusqu'à son « logement familial ». La suite du chemin nous fit d'abord traverser le plateau de Lumière pour une vue encore différente vers Luz St Sauveur en fond de vallée, avant de passer devant la résidence Colas où, à la Belle Epoque, venaient se distraire les curistes aisés de Barège... La journée se termina sur la terrasse de notre hôtel par une dégustation de boissons fraîches payantes et à volonté, suivie d'une baignade à la piscine municipale.



Le cirque de Gavarnie, la brèche de Roland, le Pic de Lary, la Montagnette...

Vendredi 28 août / Le temps était encore splendide ; tous les cierges n'étaient donc pas consumés ! Après une montée en minibus jusqu'à Gèdre, et pour clore cette belle semaine, Raymonde nous organisa une randonnée autour du Mont Hardy, avec des points de vue et des panoramas à perte de vue qui valaient bien l'effort de marcher sous un soleil de plomb : le cirque de Gavarnie sous tous les angles, la brèche de Roland, le Pic de Lary, la Montagnette... Pour le son, nous retiendrons le cri des marmottes et ceux des aigles planant au-dessus de nos têtes, prêts à se régaler d'un randonneur égaré ; l'ignorance de ces volatiles à notre égard laisse supposer qu'ils n'avaient encore jamais dévoré un Alsacien !



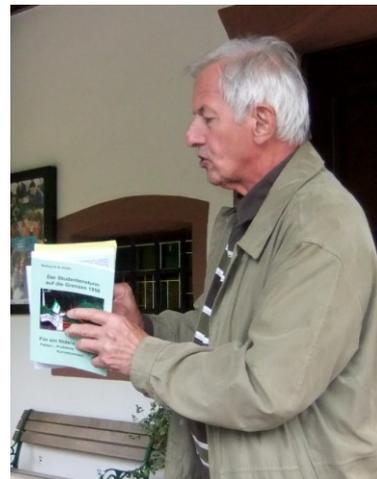
Le pique-nique en plein soleil fut suivi de la traditionnelle... Mais, manquant d'eau, certains se ravitaillèrent au creux d'une source pour se régaler d'eau bien fraîche ; quelle ne fut pas leur déconvenue lorsque, le lendemain, il leur fallut assumer avec précipitation quelques perturbations intestinales !

Pour le retour, nous empruntâmes partiellement le GR 10 (Collioure - Biarritz), peu fréquenté, jusqu'à l'hôtel où nous attendaient quelques rafraîchissements « dégustatifs » et la préparation des valises pour le départ « at home » le lendemain.

Le soir même, nous étions conviés pour un dîner de clôture à l'Auberge de Louissette ; au menu : soupe garbure avec jambonneau / rôti de bœuf avec pommes rissolées / dessert et café, sans "avec", même si le minibus nous ramena à l'hôtel.

Du 16 au 19 septembre 2015, un séjour en Pfaltz

Par Gérard Jaeger



Mercredi / Comme prévu au programme de la première journée de ce mini-séjour qui débutait malheureusement sous une petite pluie fine, nous avons d'abord visité Seebach et Hunspach, 2 villages typiquement alsaciens et bien connus pour leurs belles maisons à colombages et leurs rues fleuries. Après cela, via Wissembourg, nous avons pris la route jusqu'au poste frontière de Weiler où se trouvent une chapelle de pèlerinage et le site européen, voir historique, de la manifestation des étudiants franco-allemands pour la création d'une Europe fédérale le 6 août 1950 ; je conseille fortement cet arrêt aux gens de passage à Weiler.

Durant le pique-nique et pour la visite du site, Petrus nous fit une petite faveur en arrêtant les précipitations. Et puis, nous nous sommes rendus chez les « Schlappe Flécker » à Hauenstein qui était autrefois le fief de la fabrication de chaussures, tel qu'en témoigne encore de nos jours les nombreuses usines désormais vides ou reconverties. Afin de mieux comprendre ce patrimoine, nous avons visité le musée de la chaussure dans lequel on retrace l'histoire industrielle de cet élément vestimentaire depuis deux millénaires ; pour des démonstrations au public, on y a laissé de nombreuses machines encore en fonctionnement.



Jeudi / Le lendemain, la météo n'étant guère plus favorable, nous nous avons adapté le programme au gré du soleil et, de ce fait, d'abord visité le Château de Trifels (1081) dont les salles et les aménagements internes sont quasi identiques à tous les châteaux forts ; une seule particularité cependant : en 1193, cette bâtisse servit de captivité au Roi d'Angleterre, Richard Cœur-de-Lion, qui, après quelques années de détention, en sera libéré contre paiement d'un forte rançon.

En raison des fortes bourrasques de vent sur ces hauteurs ce jour-là, la vue depuis la terrasse fut impossible ; alors, après une petite pause déjeuner à Annweiler, nous décidâmes de parcourir l'un des nombreux sentiers typiques de la région, à savoir le Geirsteinertour.



Vendredi : la météo nous étant plus favorable, nous débutons par le Teufelstisch à la sortie de Hinterweidenthal, suivi du pique-nique à la Paddelweiher-Hütte.

L'après midi, grand tour panoramique sur le Dimbacher Buntsandstein Höhenweg ; à chaque sommet de ces petites montagnes on découvre un ou une rangée de rochers en grès rouge blottis dans un écrin de pins. Du haut du rocher et si l'accès est possible, on jouit d'un panorama splendide sur toute la région, y compris vers les autres rochers alentours.



Samedi / Départ pour la Randonnée binationale dans le Dahner Felsenland.

Pour étoffer notre participation à ce genre d'activités transfrontalières, nos amis du CV de Molsheim nous ont rejoints en autocar. Après quelques petits problèmes de démarrages, la rando se passa tout de même de façon agréable malgré un temps maussade.



En résumé : cette région qui prolonge l'Alsace du Nord, à peine à 2 h de route de Strasbourg vaut largement la visite et un séjour de quelques jours. Il y a là-bas de quoi visiter et randonner !

Quelques projets de séjours et de randonnées pour l'été 2016.
A vos calendriers, à vos stylos, à vos téléphones !

Le tour du Mont Thabor 4 au 12 juillet 2016

Par Michel Helmbacher

Après une interruption pour plusieurs grands voyages à vélo dont un Paris-Pékin en 2008, me voilà reparti depuis quelques années pour de grandes randonnées pédestres itinérantes, en allant de refuge en refuge ou en utilisant tout autre moyen d'hébergement.

Il y eut ainsi, en 2013, une transvosgienne, de Wissembourg à Belfort en 11 jours, en 2014, une transjurassienne, de Pontarlier à Bellegarde en

12 jours, et en 2015, un tour du Mont-Blanc en 14 jours, au départ des Houches et via la France, l'Italie et la Suisse.

Pour l'été 2016, j'ai programmé le tour du Mont Thabor, une randonnée de 7 jours dont l'itinéraire encercle le Thabor (alt. 3107m), une montagne mythique de la Maurienne et que j'ai découverte au hasard de mes lectures alpines ; l'attrait fut immédiat ! On dit que ce voyage traverse plusieurs mondes, ceux des Alpes du Nord et des Alpes du Sud, ceux de la France et de l'Italie ; à découvrir donc !



Le Mont Thabor est un sommet des Alpes françaises, situé entre la Maurienne et le Briançonnais, dans le massif des Cerces, au sud-ouest de Modane, à l'intersection des communes de Valmeinier et d'Orelle en Savoie, ainsi que de Névache dans les Hautes-Alpes. Culminant à 3 178 m d'altitude et dominé au nord par le pic du Thabor (3 207 m), la roche dont il est bâti est principalement composé de quartzite.

Ce belvédère exceptionnel sur le massif alpin, principalement sur le Queyras, les Ecrins et la Savoie, est accessible depuis la France par St Michel de Maurienne, Modane ou Briançon, depuis l'Italie par Bardonecchia.

Deux hypothèses coexistent concernant le nom du mont Thabor : l'une biblique le rapportant au mont Thabor en Israël (supposé lieu de la Transfiguration), l'autre venant de l'histoire locale ; une chapelle a d'ailleurs été érigée quasiment au sommet. Enfin, le sommet marquait jusqu'en 1947, date de la ratification du Traité de Paris, la frontière entre la France et l'Italie ; elle se situe désormais 5 km plus à l'est.



Ce sera une randonnée de 7 jours auxquels il faut ajouter deux jours pour le voyage, sachant qu'il peut évidemment y avoir des imprévus météorologiques avec un blocage en refuge ; les hébergements sont d'ores et déjà réservés pour les dix personnes qui se sont annoncées et qui ont payé les arrhes de réservation (10 euros/nuitée) ; c'est un nombre idéal pour une bonne gestion de groupe en randonnée itinérante mais qui peut sensiblement être augmenté si d'autres membres du club étaient intéressés (me prévenir rapidement).

D'après le topo et les cartes en ma possession, cette randonnée de montagne se déroule sur de bons sentiers bien tracés et bien balisés, sans passage technique, ni câbles ou escalade ; elle est tout à fait réalisable pour un marcheur moyen, même si certaines étapes sont parfois un peu longues et que l'on se trouve constamment entre 1700 et plus de 3000 mètres d'altitude, dont le sommet du Thabor à 3178 mètres.

Là-haut est d'ailleurs érigée une petite chapelle avec une pièce destinée aux randonneurs de passage.

Pour participer à cette randonnée, il faudra évidemment être membre du Club Vosgien de Rosheim ; pour le séjour lui-même, aucun versement ne se fera avant le départ.

Comme d'habitude, je fais confiance aux participants afin qu'ils tiennent leur engagement préalable, sachant que chacun paiera individuellement les repas et les boissons pris en cours de route ainsi que les hébergements en demi-pension (en déduisant évidemment les 10 euros d'arrhes par nuitée) lors des soirées « étape ».

Ci-après, quelques détails de l'itinéraire et des nuitées déjà réservées en refuge pour 10 personnes :

→ **Lundi 4 juillet** (voyage Aller) → **Chalets de l'Armera** à Valmeinier 1800 au-dessus de St-Michel-de-Maurienne (alt. 1680m) (1/2 pension + pique-nique du lendemain = 52,50 euros / personne)

→ **Mardi 5 juillet** (Col des Marches 2725m / Lac de Bissorte) → **Refuge des Marches** (alt. 2230m) (1/2 pension + pique-nique du lendemain = 51 euros / personne)

→ **Mercredi 6 juillet** (Lac des Bataillères / Col des Bataillères 2804m / Lac Long / Les lacs Ste Marguerite) **Refuge du Thabor** (alt. 2501m) (1/2 pension + pique-nique du lendemain = 51 euros / personne)

→ **Jeudi 7 juillet** (Col de la Vallée Etroite 2434m / Lac du Peyron / Col des Méandres 2728m / Sommet du Mont Thabor 3176m / La Maison du Chamois) → **Refuge Terzo Alpini** (alt. 1780m)(Vallée Etroite) (1/2 pension + pique-nique du lendemain = 50 euros / personne)

→ **Vendredi 8 juillet** (La Maison des Chamois / Col du Vallon 2645m / Pas du Bonhomme / Névache 1750m / Chalets de Lacou 1820m) → **Refuge Buffère** → (alt. 2076m) (1/2 pension + pique-nique du lendemain = 53,50 euros / personne)

→ **Samedi 9 juillet** (Col de Buffère 2427m / Vallon de la Moulette / Col de Roche Noire 2693m / Lac du Chardonnet) → **Refuge du Chardonnet** → (alt. 2227m) (1/2 pension + pique-nique du lendemain = 52 euros / personne)

→ **Dimanche 10 juillet** (Lac du Châtelard / Crête du Chardonnet 2638m / Lac de la Ponsonnière / Col des Béraudes 2890m / lac des Béraudes / Pont du Moutet / Pont de Pierre) → **Refuge des Drayères** → (alt. 2180m) (1/2 pension + pique-nique du lendemain = 56 euros / personne)

→ **Lundi 11 juillet** (Seuil des Rochilles / Lac Rond / Lac du Grand ban / Col de la Plagnette 2500m / Ruines de la Borgette 2198m / Ruines du Mont Jovet 2385m / Le Pas des Griffes 2554m / Valmeinier 1800) → **Chalets de l'Armera** (alt. 1680m) (1/2 pension = 44 euros / personne)

Voyage « aller » le lundi 4 juillet en covoiturage

Voyage « retour » le mardi 12 juillet en covoiturage

Mes coordonnées :

Michel Helmbacher 4 rue du Wisch à 67560 Rosheim

03 88 50 24 44 / 06 11 59 73 50 / michel.helmbacher@club-internet.fr

17 au 24 septembre 2016 / Séjour en Bretagne

Par Richard GEISSEL (tél. 03 88 50 49 65)

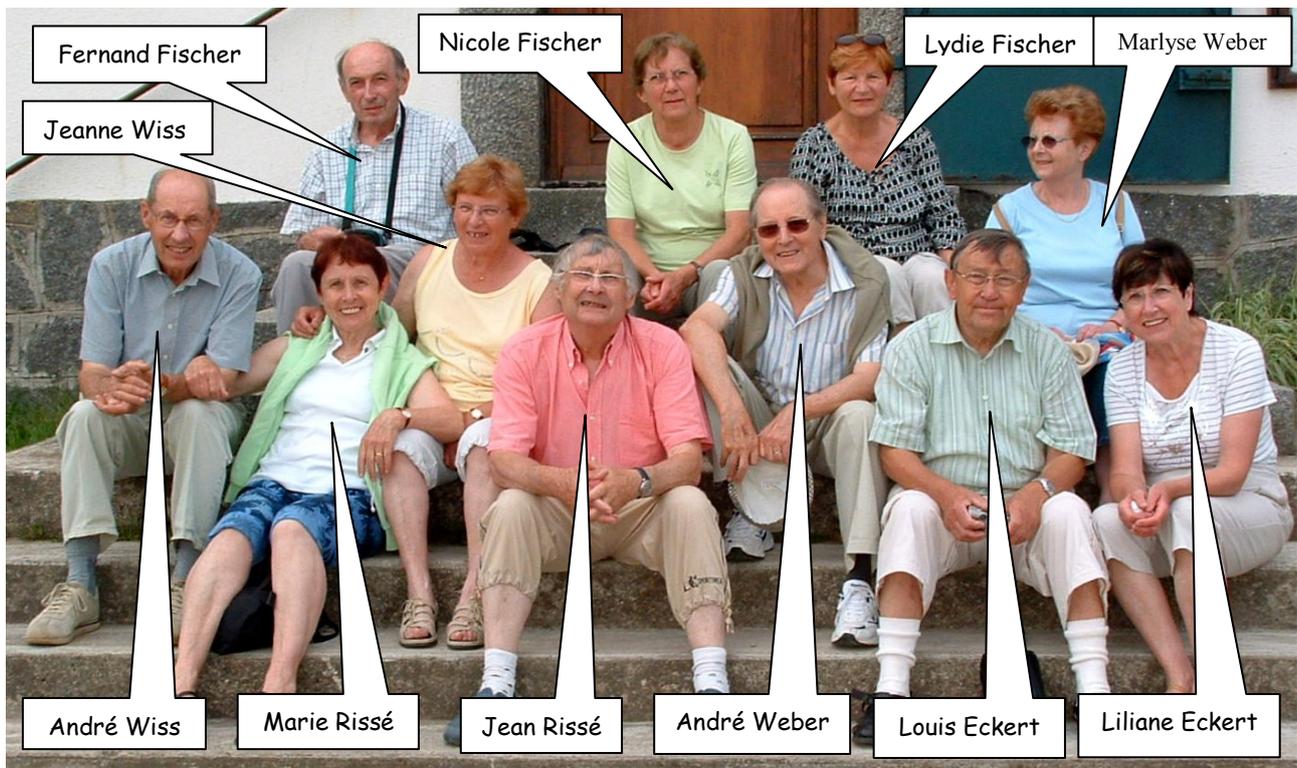


En 2015, ils sont partis en randonnée céleste

Texte de Michel Helmbacher

Renseignements fournis par Nicole et Fernand Fischer, par Lydie et René Fischer

Trois figures très actives au sein du Club Vosgien de Rosheim par le passé, à savoir Jean Rissé, le 3 janvier, André Wiss, le 16 novembre, et André Weber, le 19 novembre, après un dernier adieu qu'on imagine émouvant à leurs proches, se sont dirigés, seul et sans se retourner, vers ce sentier sans balisage, ni indications, ni points de vue qui mène vers un sommet indéfinissable, disent « *les sages qui vivent comme des saints, sans espérer beaucoup des dieux* », vers un lieu céleste peut-on lire dans les Saintes Ecritures !



En 2007, randonnée entre amis depuis la ferme-auberge du KahlenWasen (Petit Ballon)

Il est évidemment vain d'accepter ou de refuser la mort puisqu'elle est planifiée dans le carnet de route de chaque humain et, à notre tour, nous emprunterons un jour cette voie, sauf que nous ne savons pas d'avance quand, dans quelles conditions cela se passera, et si nous nous retrouvons tous au même endroit pour une vie festive dans la joie, dans la bonne humeur, sans devoir subir l'ordre social, et où le mieux serait l'ennemi du bien.

Les anciens se souviennent de ces trois puissantes personnalités comme si c'était hier ; grands animateurs du Club Vosgien de Rosheim, ils contribuèrent pendant plusieurs décennies à l'essor et à la renommée de l'association.

De **Jean Rissé**, responsable de l'entretien de la tour et de la plateforme sommitale du Heidenkopf pendant de longues années, un endroit parmi tant d'autres qu'il appréciait beaucoup pour se ressourcer avec les mouvements sonores, visuels et olfactifs de la forêt.



Et comment oublier aussi l'ambiance ô combien conviviale et pleine d'entrain qu'il savait créer en joyeux et gai luron lors des randonnées, des journées de travail sur les sentiers et des séjours auxquels il participait...



D'**André Wiss** qui fut membre du comité et surtout précieux organisateur des manifestations officielles du CVR, lui le tailleur ... de costumes, devenu par la suite sergent de ville à Rosheim, et de ce fait très expert pour représenter efficacement, et dans les règles de l'art notre association ; comment ne pas entendre encore résonner sa voix juste et bien placée dans les octaves diatoniques lorsque, lui le chantre de la chorale Ste Cécile, entonnait des chants au cours des sorties qu'il guidait régulièrement sur des itinéraires vosgiens, parfois en compagnie d'André Weber et d'André Huck, d'où la sortie annuelle des trois André...

D'**André Weber**, membre fondateur du CVR au début des années soixante-dix, fidèle vice-président de Bernard Soller et qui, grâce à son érudition et sa pondération, savait élever le niveau des débats lorsque le comité se réunissait et qu'il fallait sortir des « sentiers battus ».

Minutieux rédacteur, aussi, du bulletin de liaison « Autour du Heidenkopf » pendant plus de sept ans, sans oublier, mais comment le pourrait-on, sa vaillance sur les sentiers ; « à cœur vaillant rien d'impossible », une expression qui lui allait si bien !

A leur époque, plus de vingt ans de service devaient être assumés dans les rangs du Club Vosgien avant qu'on ne soit honoré du Houx d'Or, une breloque que l'on accrochait alors avec fierté et reconnaissance à son veston au moment des festivités locales ou autres réunions publiques, voire fédérales ; et si je vous dis que l'on entend parfois tinter au rythme d'un podomètre le métal « faux-or » de cette décoration peut-être fixée à l'arrière de leur sac à dos virtuel, afin qu'on les reconnaisse et qu'on les entende de loin sur ce chemin sans fin, ... me croirez-vous ?

Hommage leur soit rendu ; ils peuvent être rassurés, leur passage au Club Vosgien de Rosheim est indélébile et nous ne les oublierons certainement jamais...



Les grands prédateurs des Pyrénées Orientales

Par Francine Velcin

Me rendant régulièrement depuis plus de 30 ans dans les Pyrénées Orientales, je ne manque jamais l'occasion de randonner au moins une journée par semaine dans une réserve naturelle qui se situe sur l'axe de la chaîne des Pyrénées frontalières avec l'Espagne ; celle-ci couvre les reliefs élevés et constitue comme une sorte de balcon entre le Massif du Canigou et celui du Puigmal.

J'accompagne parfois deux ou trois techniciens de l'O.N.F chargés de surveiller et d'effectuer un suivi des rapaces diurnes.

Pour connaître précisément le nombre d'individus qui fréquentent ces sites, nous montons alors jusque vers 1700 m d'altitude et nous nous plaçons en observateur, tandis qu'un des techniciens dépose de la viande sur un rocher 500 m plus haut. C'est ainsi que, du 15 novembre au 15 mai, les sites sont alimentés une fois par semaine avec 15 kg d'os de boucherie !

Dans cette réserve règnent 3 espèces de grands rapaces diurnes : le vautour fauve qui a 2,80 m d'envergure pour un poids de 7 à 8 kg, le gypaète barbu qui fait 2,70 m pour 7kg et l'aigle royal avec 2,20 m d'envergure et pesant 4 kg.



Après de nombreux tours d'approche, c'est dans un grand vrombissement d'avion que les rapaces viennent tour à tour pour se nourrir, un spectacle insolite filmé par les techniciens ; les aigles comme les vautours et le Gypaète barbu ont d'ailleurs chacun leur nom et sont facilement identifiés grâce à un télescope très sophistiqué.

L'Aigle royal évite les forêts denses dans lesquelles il a du mal à évoluer et à chasser de par son envergure ; il peut exploiter les habitats boisés lorsqu'ils présentent une forte pente, notamment en zone de montagne. Il fréquente aussi les pâturages, les landes et les boisements éclaircis de montagne des réserves du Canigou. Dès que leurs rejetons sont en âge de se débrouiller tout seul, ils quittent le nid et s'installent ailleurs parce que les parents les acceptent plus !

Le Faucon pèlerin est également l'hôte privilégié des milieux de montagne, nichant préférentiellement dans les falaises.



L'aigle Royal

Le vautour fauve

Le Gypaète barbu

Les réserves catalanes par la diversité de leurs paysages possèdent une grande richesse avifaunistique : 8 rapaces diurnes et 5 espèces nocturnes y nichent.

L'Autour des palombes, l'Épervier d'Europe et la Chouette de Tengmalm privilégient les milieux forestiers assez âgés offrant de nombreux gîtes pour la nidification.

La Chouette de Tengmalm est ainsi présente sur la réserve de Py, de Mantet, de Nyer et potentiellement sur les réserves de Nohèdes et de Prats de Mollo.

Ces espèces fragiles sont malheureusement intimement liées aux actions de l'homme et les populations de grands rapaces n'ont pas cessé de diminuer depuis le 18ème siècle ; mais, sans ces grands oiseaux, la montagne nous semblerait bien vide !

A la découverte de quelques possibilités de randonnée

Balisage du futur Chemin des Châteaux-forts

Par Gérard Koeller

L'Alsace est l'une des régions d'Europe qui totalise le plus de châteaux datant du Moyen Age ; évidemment, de la plupart d'entre eux, il ne subsiste que des ruines !

En 2014, sous la direction de Guillaume d'Andlau, président de l'association « Les châteaux-forts d'Alsace », du docteur Guy Muller de Molsheim, lui aussi fervent défenseur de ces constructions féodales, et de la fédération du Club Vosgien, grand baliseur d'itinéraires pédestres qui emmènent vers presque tout ces lieux, est lancé le projet de créer et de baliser, du nord au sud ou du sud au nord des collines sous-vosgiennes, le Chemin des Châteaux-forts d'Alsace ;



cet itinéraire pourra être emprunté par les randonneurs, soit en totalité, soit partiellement, sachant que le GR 5 et le GR 531 en seront plus ou moins la colonne vertébrale.

Afin de compléter ce travail, deux topos guides seront édités : un premier dès le printemps 2016 avec des descriptions de randonnées au départ de chaque château, un deuxième prévu pour l'automne 2016 qui guidera le promeneur d'un bout à l'autre de ce Chemin.

L'objectif de ce projet est bien sûr d'attirer les touristes-randonneurs-promeneurs-marcheurs vers ces lieux historiques, à l'image de la Route des Vins, le sentier des crêtes vosgiennes ou encore celui des abbayes.

La section locale du Club Vosgien de Rosheim, comme toutes celles dont l'itinéraire traverse leur secteur de balisage, participe à ce projet en tant que baliseur. Elle s'occupe plus particulièrement de la partie reliant le château du Guirbaden au château du Kagenfels, c'est-à-dire du carrefour de la Fischhutte, en passant par le Fackenthal, le Verloreneck, jusqu'à la maison forestière de l'Ochsenlaeger (signes « croix bleue », « rectangle bleu » et « disque jaune »). Cela représente près de 4,5 km d'itinéraire à baliser pour le CVR ; le Club Vosgien d'Obernai prenant ensuite le relais jusqu'au Kagenfels.

Le travail réalisé durant le premier semestre 2016 a nécessité la confection et la mise en place de 22 plaques portant les pictogrammes « CHATEAUX-FORTS D'ALSACE », ainsi qu'une cinquantaine de plaquettes directionnelles (voir les photos).





Nous invitons bien évidemment tous les randonneurs et promeneurs, qu'ils soient au long cours ou d'un jour, à venir découvrir ces chemins chargés d'histoire, une expérience déjà réalisée en 1994 et en 1996 par Michel Helmbacher, alors instituteur à Rosheim, et ses élèves ; à l'époque aucun balisage spécifique ne les avait guidés, deux semaines durant, entre les trois châteaux d'Eguisheim et le Wegelnburg aux portes du Palatinat.

Il y a vingt ans, des enfants précurseurs du Chemin des Châteaux-forts d'Alsace

Par Michel Helmbacher, instituteur à la retraite, membre du Club Vosgien de Rosheim depuis 44 ans



Lentement,
Sur leurs chevaux échauffés par le galop,
Les cavaliers s'approchaient au trot
Pour attaquer le château.
Regardant par les créneaux,
Tout en astiquant les carreaux,
Les occupants avaient l'air de vrais héros ;
Les pauvres, étaient-ils vraiment normaux ?
(Emilie - CM2 - 1996)

Pour trouver le château du seigneur,
Il suffit de se diriger sur une carte sans avoir peur ;
Nous pensions que c'était dur mais nous avons réussi
Car, en classe itinérante, nous l'avons appris.
Et puis, vivre au Moyen-âge,
Ah qu'il fallait du courage !
Nous l'avons découvert devant chaque forteresse,
Par nos camarades qui en parlaient avec allégresse.
(Isabelle - CM2 - 1996)

Fortement intrigués par les nombreuses fortifications du 13^{ème} siècle qui hérissent les collines du piémont des Vosges et dont l'histoire était inscrite au programme scolaire, mes élèves me soufflèrent un jour l'idée d'aller carrément à la rencontre de ces constructions du Moyen Age afin de s'imprégner sur place de leurs splendeurs et de leurs misères. Cette perspective de retour vers un passé lointain me parut très intéressante pour analyser concrètement cet immense système défensif qui, à l'époque, du nord au sud, surveillait stratégiquement la plaine d'Alsace et les vallées vosgiennes ; il est aujourd'hui avantageusement remplacé par l'œil des satellites.

L'école ailleurs, c'était vraiment classe, me disent les anciens élèves qu'il m'arrive de croiser !

En effet, sous l'appellation « classe découverte » ou « classe patrimoine », ou encore « classe transplantée », le plus souvent en itinérance, soit à pied ou à vélo, parfois aussi à ski, en canoë ou à cheval, je m'obligeais, tous les ans, à partir pendant une semaine avec eux.

Ces départs permettaient de découvrir et de décrypter la biodiversité d'un environnement proche comme la forêt de Rosheim, la Communauté des Communes du



canton de Rosheim au moment de sa création, le massif du Mont Sainte Odile ou celui du Champ du Feu, ... ou encore de milieux plus éloignés comme le Parc Naturel Régional des Vosges du Nord ou celui des Ballons des Vosges...

Je me rappelle aussi d'un cheminement pédestre, plutôt original, dans le lit mineur du cours de la Bruche, depuis sa source au Climont jusqu'à son affluence avec l'Ill, ou de la visite complète et à vélo des aménagements hydroélectriques du Rhin, d'Iffezheim, à l'aval de Strasbourg, jusqu'à Birsfelden, en amont de Bâle, ... mais d'incroyables légendes aussi que nous racontions aux habitants de chaque village de la Route du Vin parcourue à bicyclette, entre Thann et Marlenheim ; et puis, la veille de mon départ à la retraite, ce fut une magnifique balade

sur le fil des crêtes vosgiennes, entre Cernay et le village du Bonhomme.

Des voyages vers d'autres régions françaises, comme la Côte Emeraude en Bretagne, les montagnes de Savoie autour du lac d'Annecy ou une musardise autour des châteaux de la Loire, il y eut également.



Telle fut toujours ma vision pédagogique de l'école, la définissant non pas comme un résumé livresque du monde dans lequel nous vivions, dans lequel nos aïeux avaient vécu, dans lequel nous allions vivre plus tard, ni comme un sanctuaire d'ailleurs ; l'école devait être un lieu où l'on s'instruisait en regardant de près les valeurs et les grandeurs de ce monde, un lieu où l'on apprenait surtout à le comprendre, autrement que par la théorie ou en mémorisant des leçons.

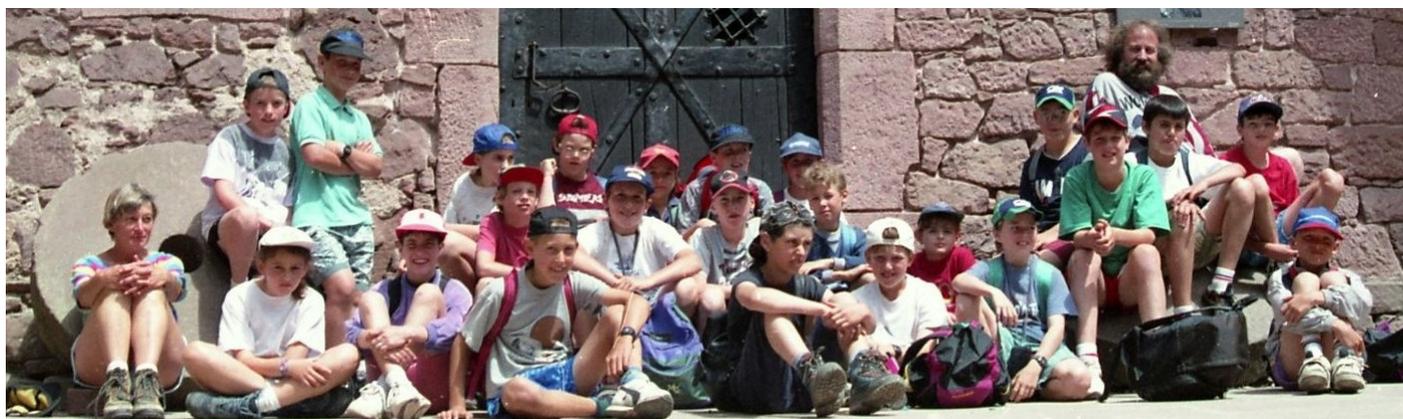
Parmi toutes ces organisations, s'était donc glissée la découverte des châteaux-forts d'Alsace ; cette fois-ci, nous partions pour des cours d'histoire, de géographie et d'orientation sur le terrain, à la rencontre de bâtisses qui, après avoir été, il y a des siècles en arrière, des lieux de vie, n'étaient plus que des lieux de mémoire.

Evidemment, les enfants n'étaient pas sur des chevaux, quoique, ils n'attaquaient pas les châteaux, et des occupants astiquant les carreaux, il n'y en avait plus !

A l'époque, en 1996, le balisage d'un Chemin des Châteaux-forts d'Alsace, comme celui qui sera officialisé en 2016 par la fédération du Club Vosgien, n'existait pas, ni décrit dans un topoguide, ni même sous forme de projet ; il fallait donc repérer toutes ces demeures féodales sur des cartes mises bout à bout et, comme la plupart n'étaient accessibles qu'à pied, imaginer une suite de sentiers balisés pour matérialiser un tracé idéal les reliant.

Lors de la préparation logistique, nous avons décidé qu'une première partie, au sud de Rosheim et en commençant au village d'Eguisheim, pouvait se faire à pied, mais que la suite, en partant de Rosheim vers le nord, jusqu'à la frontière entre le Parc Naturel Régional des Vosges du Nord et celui du Palatinat, devait plutôt être réalisée à vélo, les forteresses étant plus éloignées les unes des autres.

La première année, nous avons rejoint Eguisheim en bus et c'est à pied, en usant sérieusement les semelles de nos chaussures sur plus de 100 kilomètres de sentiers, que nous sommes revenus à Rosheim en passant par 29 ruines en pierres granitiques ou gréseuses encore existantes et ayant plus ou moins bien résisté au temps, à savoir les 3 châteaux d'Eguisheim (Dagsbourg, Wahlenbourg, Weckmuhl), ceux du Haguenack, du Hohlandsbourg, du Pflixbourg, celui du Wineck, du Reichenstein, du Bildstein, les 3 châteaux de Ribeauvillé (Haut-Ribeaupierre, Grand-Ribeaupierre, Petit-Ribeaupierre), celui du Haut-Koenigsbourg, du Petit-Koenigsbourg, du château de Kintzheim, du Ramstein, de l'Ortenbourg, avec vue vers le Frankembourg, du Bernstein, du Spesbourg, du Haut-Andlau, du Landsberg, du Birkenfels, du Dreistein, du Haguelschloss, avec vue vers le Kaguenfels, du Koepfel, avec vue vers le Hohenbourg, du Lutzelbourg, du Ratsamhausen. Au château du Guirbaden, aux abords de la forêt de Rosheim, nous nous sommes rendus en deux-roues quelques jours après notre retour.



Pendant cinq jours, c'est au contact direct avec ces constructions que nous avons pu comprendre le choix de leurs emplacements, que nous avons pu retrouver, le temps de la randonnée, l'atmosphère paisible ou guerrière de jadis, étudier les défenses naturelles ingénieusement complétées par les bâtisseurs de

l'époque, toucher de nos doigts les matériaux utilisés et la plupart du temps trouvés sur place, et que nous avons pu admirer les panoramas dont jouissaient déjà les familles seigneuriales.

Notre imaginaire fut souvent en symbiose avec les lignées des Eguisheim-Dabo, des Habsbourg, des Hohenstaufen ou autres évêques de Strasbourg qui, à partir du 9^{ème} siècle, que ce soit en s'opposant ou en s'associant, durent continuellement assurer leur place dans la mosaïque d'une Alsace composée de multiples petits états, loin de l'Etat français et plutôt proches de l'Empire germanique.

Les recherches documentaires entreprises pendant la préparation de notre escapade nous apprirent que la vie de ces lieux fortifiés s'arrêta brusquement au milieu du 16^{ème} siècle, tombant d'abord sous les assauts des Suédois pendant la Guerre de Trente Ans, avant d'être définitivement détruits par les canons français du roi Louis XIV qui replaça l'Alsace sous son protectorat après huit siècles de séparation, une province qui connut par la suite encore de nombreuses autres périodes d'histoire mouvementée.

Il était évidemment inutile de frapper à la porte de l'une de ces bâtisses séculaires car abandonnées depuis bien longtemps, et de toute façon, il n'y avait plus ni carreaux ni fenêtres ; pas question non plus de se faire inviter pour un festin dans leur salle à manger dont il ne restait bien souvent que quelques pierres.

En tant que voyageurs de l'histoire, nous trouvâmes pitance et refuge dans les villages médiévaux construits au pied des châteaux, et notamment à Kaysersberg, à Ribeauvillé, à Châtenois et à Andlau ; c'est là, qu'autrefois, habitaient déjà des artisans, des viticulteurs, des marchands ainsi que les nombreux sujets de la seigneurie des lieux.

En 1998, nous partions cette fois-ci à vélo, sur l'itinéraire au nord de Rosheim...



« **Une semaine inoubliable** » titrait l'édition des Dernières Nouvelles d'Alsace du 1^{er} juillet 1998 !

« Une nouvelle randonnée annuelle de découverte s'est achevée pour les élèves du Cm1 et du Cm2 de l'école des Remparts de Rosheim qui, pendant une semaine, ont sillonné à vélo les Vosges Moyennes et celles du Nord, pour visiter pas moins de vingt-huit vestiges de châteaux-forts dont le Hohenstein, le Ringelstein, le Nideck, le Freudeneck, le Wangenbourg, l'Ochsenstein, le Haut-Barr, le Grand Géroldseck, le Petit Géroldseck, le Greiffenstein, celui de la Petite Pierre et celui de Lichtenberg, le Grand Arnsbourg, le Falkenstein, le Waldeck, le Rothenburg, le Hohenfels, le Vieux Windstein, le Nouveau Windstein, le Wineck, le Schoeneck, le Lutzelhardt, le Petit Arnsbourg, le Wasigenstein, le Fleckenstein, le Hohenbourg, le Loewenstein et le Wegelnburg, déjà en Allemagne.

L'idée de ce circuit était tout simplement la suite logique de leur randonnée de 1996 qui leur avait fait découvrir à pied, les châteaux des Vosges du Sud jusqu'au canton de Rosheim ».



Cette année-là, partant de Rosheim, notre périple cyclo-pédestre prit fin sept jours plus tard au pied du Fleckenstein, autour d'un gigantesque pique-nique qui réunissait les enfants et leurs parents venus les récupérer. Cette fois-ci, c'est un peu plus de 200 km qui avaient été parcourus, avec des haltes pour la nuit à Oberhaslach, à Wangenbourg, à Saverne, à Wingen-sur-Moder, à Philippsbourg et à Lembach.

Ayant au préalable fait des recherches livresques sur le sujet, on entendit résonner devant chaque construction en ruine, parfois en partie restaurée, des témoignages captivants racontés à tour de rôle par les écoliers eux-mêmes, mais fortement impressionnés par ce qu'ils découvraient et qui n'avaient plus de secrets pour eux.

Et puis, grimper à pied jusqu'aux sites en ayant laissé les bicyclettes au départ d'un sentier balisé, pouvoir « toucher » de leurs cinq sens les vestiges d'une autre époque, voilà qui réveilla bien des légendes que l'on racontait encore par-ci par-là.



Au gré des '*montées épuisantes et des descentes fulgurantes*', comme l'avait écrit Léa au retour, les élèves purent, au passage, apprécier la flore et la faune du parc naturel régional des Vosges du Nord qu'ils traversaient, un magnifique espace paysager souvent admiré depuis les hauteurs sur lesquelles étaient accrochées les ruines.

Aujourd'hui, ces enfants ont presque tous atteint la trentaine ; peut-être iront-ils un jour se promener sur le futur Chemin des Châteaux-forts d'Alsace qui sera inauguré en 2016, tout en racontant à leurs conjoints et progénitures comment, il y a plus de vingt ans en arrière, ils avaient déjà traversé ces lieux...



Le Sentier du Steinberg

Un bout nature partagé avec les malvoyants

Par Michel Helmbacher

Le Steinberg est une petite colline sous-vosgienne culminant à 373 mètres d'altitude

et qui dresse ses flancs boisés au-dessus des villages de Boersch, d'Ottrott et de Klingenthal, ainsi que de l'ancienne collégiale de Saint-Léonard ; à proximité de son sommet est installé un émetteur qui permet à la ville de Rosheim, mais aussi à Boersch, à Ottrott et à Saint-Nabor de recevoir la TNT. Pour y accéder, le chemin d'accès le plus aisé se trouve en face de la maison forestière Wolfsgrube qu'on rejoint par les Hauts de Klingenthal, en direction de Grendelbruch.

En ces lieux, dans les années 2008 à 2011, fut élaboré par le Lions Club d'Obernai, à l'image de ses valeurs qui sont de permettre le lien entre les hommes et les territoires, mais d'aider aussi les autres, un projet de sentier botanique. Ce projet exemplaire est prioritairement et particulièrement destiné aux malvoyants, non-voyants et personnes à mobilité réduite...



- d'où un cheminement sur un revêtement très « roulant », dégagé de tout obstacle au sol et avec peu de dénivelé,
- d'où la présence en continu d'un câble plastifié, véritable « ligne de vie » pour les non-voyants,
- d'où la mise en place devant chaque arbre ou arbuste de panneaux avec textes descriptifs en

écriture « normale » et transcrits en lecture Braille.

Inauguré en juin 2011, ce sentier bénéficie une fois par an d'une petite fête au cours de laquelle sont plantées de nouvelles essences forestières, et ce, avec le concours de personnes malvoyantes, d'enfants d'une école du canton de Rosheim, ainsi que de nombreuses personnalités municipales et responsables d'associations. L'objectif de ces manifestations qui assurent la pérennité de ce sentier sont de permettre au monde du handicap de découvrir le milieu forestier, aux malvoyants de pouvoir mieux approcher la nature, aux écoliers et au grand public de mieux connaître les composantes forestières, mais de provoquer aussi un rapprochement entre la jeunesse et le monde du handicap.

Soyez rassurés, cette promenade botanique n'est pas uniquement réservée aux « aveugles » ou aux personnes en chaise roulante ; si un jour vous décidez d'aller y traîner vos propres chaussures de marche, nul besoin d'emmener casse-croûte ou autre ravitaillement car la randonnée, à caractère plutôt digestif, familial et récréatif, ne vous fera parcourir que 1 500 mètres ; et encore, des bancs pour vous poser de temps à autre sont installés sur le parcours !

Il y en a actuellement une bonne vingtaine de plantations en place, avec les descriptifs pour vous instruire en botanique ; vous pourrez même toucher les points saillants de l'écriture en Braille destinée aux non-voyants.



C'est donc par la très belle matinée du vendredi 1^{er} avril, que la fête 2016 eut lieu, sous la houlette de quelques membres du Lions club d'Obernai et présidé par Bernard Doerr, enfant de Rosheim, expatrié à Bischoffsheim ; ce jour-là, tout ce beau monde, accompagné d'élus, de divers responsables d'associations locales dont le Club Vosgien de Rosheim que je représentais, s'est rendu au sentier du Steinberg pour y planter un nouvel arbre, un " Sorbier des oiseleurs ", auquel on a adjoint un pupitre avec des explications en écriture « normale » et en écriture Braille.



Et c'est dans une ambiance très chaleureuse que fut organisée la mise en terre du jeune nouvel arbre, animée par les chants et les chorégraphies des enfants de l'école de Grendelbruch, par Richard, l'accordéoniste non-voyant de l'institut de Still, de quelques paroles fort sympathiques et encourageantes données par Anne-Marie et son chien guide Hippi, ainsi que par Nicolas Linder, malvoyant et vice-président de l'association " Vue d'ensemble " qui propose des activités communes entre voyants et non-voyants.

Les enfants suivirent scrupuleusement les instructions de plantation données par Jean-Pierre Lalevée, ancien agent de l'ONF, locataire en son temps de la maison forestière Wolfsgrube sise en face du point de départ de ce sentier, et qui fut aussi l'instigateur de ce projet alors qu'il était président du ledit Lions Club.

Randonnée pédestre autour du Schwarzkopf

(Idée, texte et photos de Michel Helmbacher)

Rappel préalable : Ceux qui s'intéressent aux itinéraires pédestres balisés et entretenus par le Club Vosgien de Rosheim, trouveront leurs descriptifs détaillés avec textes, cartes et photos, dans les revues annuelles « AUTOUR DU HEIDENKOPF » suivantes ...

- ⇒ dans le bulletin n° 39/2010, le « Circuit des Chercheurs d'Or », balisé "anneau vert",
- ⇒ dans le bulletin n° 40/2011, le « Circuit du Vignoble », balisé "anneau jaune",
- ⇒ dans le bulletin n° 41/2012, le « Circuit du Heidenkopf », balisé "anneau rouge",

- ⇒ dans le bulletin n° 42/2013, le « Circuit du Bischenberg », balisé "anneau bleu",
- ⇒ dans le bulletin n° 43/2014, la « Liaison Rosheim-Griesheim », balisé "triangle rouge",
- ⇒ dans le bulletin n° 43/2014, le « Circuit bucolique de Griesheim », "disque jaune",
- ⇒ dans le bulletin n° 43/2014, le « Sentier botanique de Griesheim », "une fleur",
- ⇒ dans le bulletin n° 44/2015, le « Circuit des Cerisiers », balisé "deux cerises".

Etant donné que les 122 km de sentiers balisés dont notre association est responsable quant à leur entretien, ont tous été décrits dans des revues précédentes (*voir les références ci-dessus*), pour l'année 2016, je vous propose une petite balade inédite qui fait le tour du Schwarzkopf (alt. 819m) en forêt de Rosheim (Voir carte jointe). Par



moments, elle emprunte des portions d'itinéraires effectivement balisés, mais suit aussi des chemins forestiers certainement méconnus par la plupart d'entre vous ; allez-y, et profiter de magnifiques panoramas, surprenants parfois et qui vous enchanteront, autant que des coins de halte et de pique-nique fort sympathiques, le tout dans une ambiance sylvicole qui éveillera sans aucun doute vos cinq sens !

Quant aux difficultés : vous aurez à parcourir un peu moins de 13 kilomètres, à avaler quelques 350 mètres de dénivelé positif et autant de négatif puisqu'on revient au point de départ, et vous brûlerez près de 600 calories ; c'est ce que m'indique ma montre Tom-tom, mais ce sera suivant le rythme de marche de chacun !

L'itinéraire, vous pouvez le repérer sur la carte bleue IGN Top25 n° 3716 ET « Mont Ste Odile/Molsheim/Obernai ». Le départ, je l'ai planifié au lieu-dit « Saegmuehl », non loin des étangs de pêche de Rosheim que l'on atteint par une petite route goudronnée qui, depuis la Fischhutte ; c'est aussi et surtout le lieu de départ du circuit « Les Chercheurs d'Or ».



Une fois la voiture garée, des chaussures de marche ou des baskets aux pieds, le sac avec en-cas et boisson sur les épaules, l'appareil photo en bandoulière, et éventuellement une paire de bâtons nordiques dans les mains pour pousser, commencez la randonnée sur le chemin tout proche indiqué « Route du Gross Ruchtal ». Restez-y sur environ 1 km et ne vous engagez ni sur le sentier des « Chercheurs d'Or » que vous croiserez au bout de 100 m, ni sur le chemin qui, 150 m plus loin, dans une épingle à gauche, poursuit tout droit vers l'ouest ; ce dernier, en suivant le ruisseau « Petit Ruchtal », est sans issue et mène à un mirador pour chasseurs !



Le chemin forestier sur lequel vous avancez maintenant, monte au col du Purpurkopf ; au bout de 900 mètres, au point d'altitude 472 m et juste avant la traversée du ruisseau Grand Ruchtal, il croise un autre chemin qui descend sur votre droite,; engagez-vous sur ce chemin qui monte à droite. Après avoir croisé le « Petit Ruchtal », le sentier des « Chercheurs d'Or » et un grand mirador, vous arriverez après 1 700 m de marche à un croisement où débouchent 4 chemins !



Prenez votre souffle et empruntez sur celui de gauche ; il grimpe droit dans la pente et débouche au bout de 150 m sur la route forestière du Magelrain, juste en face d'une superbe cabane en rondins Celle-ci est aménagée avec des bancs et des tables (à l'extérieur et à l'intérieur), une cuisinière, une réserve de bois pour se chauffer, une porte, une fenêtre..., donc prête à vous accueillir au milieu de la forêt pour le casse-croûte, pour vous abriter en cas de mauvais temps, ou, pourquoi pas, pour y passer une nuit de trappeur !



A partir de ce lieu presque idyllique, continuez à droite sur cette route forestière pratiquement à l'horizontale et en direction de l'ouest et du Hohbuhl que vous apercevez déjà au loin, au sortir de la forêt.

Le 26 décembre 1999, cet endroit vécut malheureusement des heures terrifiantes avec le passage de la tempête Lothar qui y déracina des centaines d'arbres, d'où l'aspect dénudé actuel ; d'ailleurs, au bout de 400 m, vous trouverez à l'intersection avec un chemin descendant sur votre gauche (alt. 636 m), une stèle rappelant ce terrible évènement.

Sur votre droite, profitez d'un superbe panorama sur le village de Grendelbruch et au loin, sur la ligne d'horizon, vers le Rocher de Mutzig



La route, toujours en balcon, entame ensuite un grand virage à gauche et croise, après 500 m, le sentier balisé « chevalet bleu » qui, sur votre droite, arrive depuis la maison forestière du Magelrain. Prenez la suite de **ce sentier balisé « chevalet bleu »** qui monte à gauche de la route ; il vous emmène **jusqu'au col du Jaegertaennel**, après 1,7 km de grimpette à travers bois pour atteindre l'altitude 771 mètres.

Là-haut, vous trouverez une table et des bancs pour vous poser et, s'il vous reste assez d'énergie et de réserves, vous pouvez tenter, en aller-retour, **l'ascension du Schwarzkopf** ; il faudra emprunter le chemin de débardage qui part plein nord.

Au sommet, beau panorama vers Rosheim et la plaine d'Alsace !



Le col, au pied du Schwarzkopf (alt. 819 m), est une intersection de 3 chemins...

... **Celui à votre droite** lorsque vous débouchez du sentier « chevalet bleu », part à l'horizontal vers le sud, en direction des maisons forestières du Rossberg et du Magelhof (« croix jaune »), de la Franzlühr ; il peut aussi vous conduire jusqu'au col de la Rothlach et même au Champ du Feu,

... **Celui à votre gauche**, et que vous retrouverez un peu plus loin au cours de la randonnée, contourne le Schwarzkopf par la gauche (direction nord-ouest),

... **Vous prendrez le troisième, le médian** qui contourne le Schwarzkopf par la droite (direction nord-est) et qui rejoint un peu plus loin le « **chemin du Grand Hêtre** ».

Attention, sur la carte IGN est indiquée cette dénomination mais, lorsque vous arriverez à la sortie de ce chemin, vous trouverez un panneau indiquant « **Route du Kessel matt** » !

Après avoir quitté le col et au bout de 500 m, lorsque la route sur laquelle vous marchez tourne à droite pour descendre à la maison forestière de l'Ochsenlaeger, il faudra poursuivre tout droit, en légère descente. Vous allez **beaucoup aimer ce cheminement en sous-bois** car le silence qui y règne, est inhabituel et reposant.



A chacun de mes passages en ces lieux, j'y ai ressenti un calme très particulier qui me rendait attentif aux mélodies, aux lumières et aux mouvements de ce coin de la forêt ; en vous faisant emprunter ce chemin, je voulais vous en faire profiter.

J'avais même l'impression que du gibier terré aux alentours, les yeux en billes, l'ouïe aux aguets car dérangé par mon intrusion dans son périmètre de vie, était prêt à surgir à tout moment pour montrer un éventuel mécontentement....



Comme dit plus haut, ce chemin du Grand Hêtre, ou Route de la Kessel matt, débouche, au bout de 1,5 km et au point d'altitude 661 m, sur une autre route venant du col du Jaegertaennel ; à cette intersection où « repose » un vieux banc sur lequel il vaut mieux ne plus s'asseoir, au risque de se retrouver par terre, ... prenez à droite.



Après 500 m, lorsque vous croiserez un autre chemin forestier (point d'altitude 640m) qui arrive également au col du Jaegertaennel, mais en contournant le Schwarzkopf par l'est, tournez à gauche pour arriver, après 1,3 km de marche, au col du Holderbusch (alt. 542 m) ; à cet endroit se trouvent un panneau d'orientation du CV de Rosheim, des bancs et une table pour se reposer ou manger un petit en-cas.



Si votre timing n'est pas trop juste, vous pouvez monter en quelques minutes au sommet du Fackenkopf (départ vers le nord, à côté d'une table et deux bancs) pour un panorama vers la plaine et les collines environnantes (Siesberg et Heidenkopf).

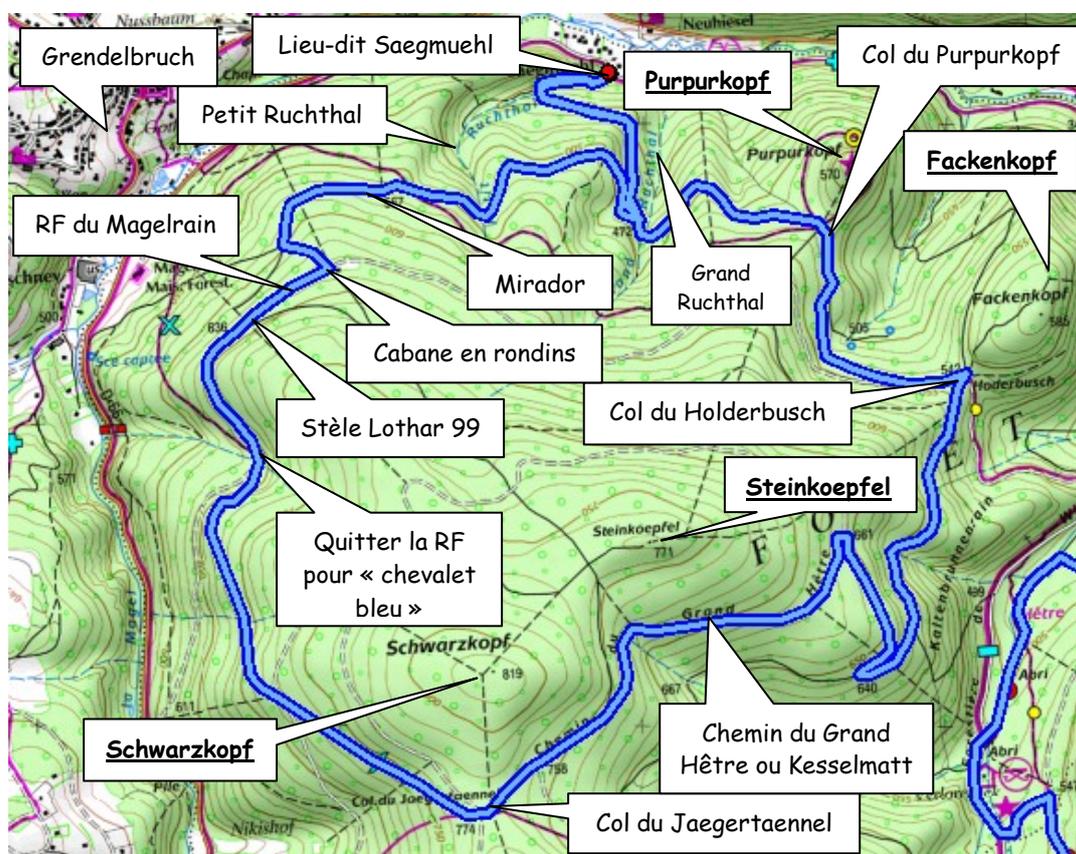
Depuis le col du Holderbusch, vous avez deux possibilités pour revenir au point de départ, au lieu-dit Saegmuehl, deux itinéraires identiques en distance et en durée :

... Descendre directement dans la forêt (sur votre gauche en arrivant au col) et en suisant les indications « Carrière de meules / Saegmuehl / Etang de pêche / 1h / anneau vert » du circuit des « Chercheurs d'Or » qui passe à cet endroit. Le sentier serpente sur le versant Est du Purpurkopf.

IL vous fera découvrir la « Carrière d'Or », la « Carrière de meules » et la « Fontaine d'Or » ou « Goldbrunnen » ; avant d'arriver à la Saegmuehl, vous traverserez le ruisseau du Grand Ruchtal sur une petite passerelle.



... **Emprunter la route forestière du Magelrain** qui part à gauche (en arrivant au col) et que vous aviez déjà rejointe en cours de randonnée et au niveau de la cabane en rondins, rappelez-vous ! Ici, il suffit de **suivre les indications** « Circuit des Chercheurs d'Or / Col du Purpurkopf / MF du Magelrain / 1h / », ainsi que les balisages « anneau vert » et « disque jaune ». Cette deuxième possibilité vous permet, depuis **le col du Purpurkopf**, et en aller-retour, de monter **au sommet du Purpurkopf** (ancien camp celtique), avant de descendre à la « Saegmuehl » par la **route forestière de la « Gross Ruchtal »** ; vous l'aviez déjà empruntée au départ de la randonnée, et ce, jusqu'au au point d'altitude 472 m (Voir ci-dessus).



Quelques photos « coup de cœur » ramenées de mes randos ! (MH)



Bulletin annuel du CVR « Autour du Heidenkopf » n° 45/2016

Responsable de la publication : Jean Widloecher (widloecher.jean@orange.fr)

Rédaction, composition, mise en page : Michel Helmbacher (michel.helmbacher@club-internet.fr)

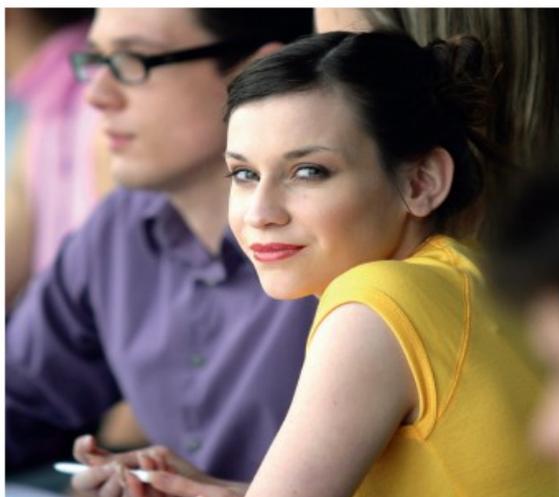
Relecture : Anny Aubry

Photos : A. Aubry, R. Geissel, M. Helmbacher, F. Velcin, J. Widloecher (+ Marc), les guides pédestres...

Impression en 300 exemplaires par "l'As de l'Impression", La Vigie, Geispolsheim / Juin 2016

Diffusion : le comité du CV Rosheim

Page 2	Le Trombinoscope comité 2016 du Club Vosgien de Rosheim
Page 3	Le mot du vice-président Michel Helmbacher
Page 7	Compte-rendu AG 2016 du 5 février 2016
Page 8	Balisage et entretien des sentiers -> Gérard Koeller
Page 9	Une journée type de travail sur nos sentiers -> Michel Helmbacher
Page 9	Randonnées et séjours 2015 -> Richard Geissel
Page 14	L'école de ski du CVR (2015 et 2016) -> Anny Aubry
Page 17	Protection Nature Paysage et Patrimoine (2015) -> Christiane Koeller
Page 18	Webmaster du site CVR -> Fabrice Helmbacher
Page 19	Rapport financier CVR 2015 -> Daniel Lienhardt
Page 21	Intervention AG -> Gilbert Eck, maire-adjoint Rosheim
Page 22	Intervention AG -> Christophe Ichtertz, président de l'Ascro
Page 22	Intervention AG -> Jean-Paul Dossmann, responsable fédéral des sentiers
Page 23	Intervention AG -> Edy Reuschle, CV Barr et président délégué du district 3
Page 23	Intervention AG -> Jean-Marc Parment, vice-président fédération CV
Page 25	Intervention AG -> Laurent Furst, député - maire de Molsheim
Page 25	La partie récréative AG 2016
Page 26	Programme-calendrier 2016 -> randonnées pédestres, ski et séjours
Page 28	Compte rendu séjour Forêt Noire 2015 -> Jean Kayser
Page 30	Compte rendu Tour du Mont Blanc 2015 -> Michel Helmbacher
Page 33	Compte rendu séjour Pyrénées 2015 -> Richard Geissel et Gérard Jaeger
Page 38	Compte rendu séjour en Pfalz 2015 -> Gérard Jaeger
Page 40	Projet 2016 pour un Tour du Mont Thabor -> Michel Helmbacher
Page 42	Projet 2016 d'un séjour-randos en Bretagne -> Richard Geissel
Page 43	En 2015, ils sont partis en randonnée céleste -> Michel Helmbacher
Page 44	Les grands prédateurs des Pyrénées orientales -> Francine Velcin
Page 46	Balisage du futur Chemin des Châteaux-forts d'Alsace -> Gérard Koeller
Page 47	Des enfants précurseurs du Chemin des Châteaux-forts -> Michel Helmbacher
Page 52	Le sentier du Steinberg -> Michel Helmbacher
Page 53	Rando Schwarzkopf/Steinkoepfle/Fackenkopf/Purpurkopf -> Michel Helmbacher
Page 59	Quelques photos coup de cœur ramenées de mes randos -> Michel Helmbacher



REJOINDRE UNE BANQUE DIFFÉRENTE, ÇA CHANGE TOUT.

GRÂCE AU PARTENARIAT
ENTRE LE CRÉDIT MUTUEL
ET MON ASSOCIATION,
JE BÉNÉFICIE D'OFFRES
EXCLUSIVES.

Adhérents
d'associations

Crédit Mutuel

CRÉDIT MUTUEL CANTON DE ROSHEIM

Agences à Boersch – Grendelbruch

Courriel : 01420@creditmutuel.fr

0 820 820 642 Service 0,12 €/min + prix appel